

Fédération Française des Echecs

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901

BULLETIN n° 12 -- 15 Octobre 1924

(Juillet-Août-Septembre)



Les correspondances doivent être adressées à M. P. Vincent, secrétaire général, 38, rue des Moines, Paris (XVII^e).

Une permanence du Comité est assurée le mercredi, à 21 heures, 3, rue de la Vieuville (place des Abbesses), Paris (XVIII^e).

Les envois de fonds doivent être faits à M. le capitaine LÉON-MARTIN, trésorier, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e) (compte de chèques postaux : Paris 3 2-05).

Membres donateurs : 25 francs par an (minimum).

Membres participants : 10 francs par an.

Membres adhérents isolés : 5 francs par an.

Cercles affiliés : 1 franc par membre et par an.

Etude N 3. — C^o J. DE VILLENEUVE-ESCLAPON

1^{er} Prix. Concours de la Revue Suisse d'Echecs
1923-1924



Les Blancs jouent et font nulle

Nous engageons vivement les lecteurs du Bulletin à chercher la solution de cette étude qui fait le plus grand honneur à la composition française. La position finale tout à fait inattendue ne peut manquer de les émerveiller.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Les membres de la F. F. E. convoqués pour le 2^e juillet n'ayant pu se réunir en nombre suffisant, par suite des congés nombreux à cette date, l'Assemblée générale a été convoquée au 11 novembre, à 15 heures, 3, boulevard Bonne-Nouvelle, à Paris salon du Café de la Terrasse.

Le Comité se présentera comme publié dans le n° 11 et proposera l'augmentation de la cotisation des membres des cercles affiliés à 2 francs par an, pour permettre de donner au bulletin une extension nécessaire à une utile propagande.

Le Tournoi International d'Amateurs d'Echecs

Organisé à l'occasion de la Célébration de la VIII^e Olympiade

Déjà, en octobre 1922, la Fédération Française des Echecs avait envisagé de faire disputer un tournoi international d'Echecs, au moment des Jeux Olympiques.

Le bulletin n° 2 a déjà mis nos amis au courant des démarches entreprises, mais sans succès, pour faire admettre le jeu des Echecs dans le programme des Jeux de la VIII^e Olympiade, bien que M. Frantz Reichel, secrétaire général du Comité olympique français, ait écrit le 17 novembre 1922 à M. G. Peverlon, délégué du Gouvernement français, au Comité exécutif de la VIII^e Olympiade, « qu'il désirait examiner s'il était possible de profiter du grand mouvement d'attention qui se porterait sur la France en 1924 pour répandre un jeu qui met en exercice les plus rares qualités de l'intelligence... mais organisé avec des appuis moraux et financiers émanant d'ailleurs que du C. O. F. ».

En septembre 1923, le maître russe Sosko-Borowsky, qui réside en France, adressait une longue lettre au président de la F. F. E. pour lui exprimer l'idée qu'on ne pouvait concevoir la prochaine Olympiade sans un tournoi d'Echecs ; les frais ne devant pas dépasser dans un cas 20.000 francs et dans l'autre 30.000 francs.

Le bulletin n° 8 résume son intéressante communication ; mais une somme aussi importante fut jugée impossible à réunir.

Pourtant, le crétaire général de la F. F. E. depuis peu, attaché au Comité olympique français comme chef du Service des engagements et des renseignements techniques, de retour des jeux de Chamoni, enthousiaste de l'esprit sportif avec lequel s'étaient inscrits et s'inscrivent les concurrents toutes les épreuves de la VIII^e Olympiade, avec la foi profonde que les amateurs d'Echecs sauraient faire réussir leur tournoi, je lançais en mars 1924 l'annonce d'un tournoi calqué sur les tournois olympiques. Pour remplacer le Comité olympique français : un Comité d'honneur et de patronage, et une Commission « exécutif » (1) ; appel aux amateurs seulement ; pas de prix en espèces ; pas de frais de déplacement.

Sans appuis officiels, c'était risqué !... téméraire... insensé... Et cela fut le plus beau tournoi organisé jusqu'à présent ! Grâce à tous, soigneux, bienveillants pour une organisation hâtée, grâce à Paris qui attire, à la France que l'on aime, à la cause des Echecs qui chaque jour est le creux de servir comme un « religion » dont il se sent l'apôtre pour le développement des vertus intellectuelles et sociales.

Cinquante-neuf concurrents envoyèrent leur adhésion de dix-neuf nations différentes un grand émoi du Comité.

L'honneur de la France allait rentrer en jeu pour que la réception fut digne d'un empereur... inattendu.

MM. Gassiot et G. M. sauteur surent y intéresser le Ministère des Affaires Etrangères, qui promit des plaquettes artistiques pour récompenser les lauréats, et le Conseil Municipal, de Paris qui réservait à l'Hôtel de Ville une réception magnifique aux concurrents et officiels du tournoi.

M. Sauphar, maire du IX^e, donna la salle des Fêtes de sa mairie.

Le maître franco-russe A. Alekhine apporta sa haute autorité à la présidence de la Commission des arbitres.

Des amis dévoués (l'« équipe de fer ») : Léon Martio, Barberis, de Geny, Luret, Gust. Lazard, Spanu, Ju. He, Mrozowski, se multiplièrent pour toutes démarches utiles : médailles, diplômes, tables, drapageaux, programmes, invitations pendules, services de presse, imprimés, contrôles, affichage des résultats, photographes, etc...

Et c'est pourquoi notre champion, G. Renaud, a pu écrire dans une édition spéciale de sa remarquable chronique d'Echecs dans *L'Eclair* de Nice :

« Au clair matin du 12 juillet dernier, dans la salle des Fêtes de la mairie du IX^e arrondissement, à Paris, cinquante cinq joueurs, appartenant à dix-huit nations différentes, répondirent présents à l'appel des concurrents.

« Les uns comme les Argentins avaient franchi l'Océan pour venir disputer leur chance et représenter l'Amérique latine.

« D'autres comme les Lettons ou les Finlandais avaient traversé l'Europe dans sa largeur et voyagé cinq nuits et quatre jours consécutifs... Et tous étaient là, maintenant

1. Dont compositions publiées dans le bulletin n. 10.

animés du même désir de vaincre, avec l'espoir de soutenir haut et ferme le drapeau de leur pays.

« Et ce matin radieux du 12 juillet 1924 était en même temps comme l'aube d'une ère nouvelle dans l'histoire des Echecs. Certes déjà, à Paris, même en 1900 pour la dernière fois, un tournoi international avait eu lieu et depuis, en tous pays du globe, d'importantes compétitions. Mais jamais on n'avait vu, accourus de dix huit nations, l'élite des amateurs d'Echecs des deux mondes, venir sans but lucratif, uniquement pour tenter de conquérir un titre envié et glorieux : celui de champion de la VIII^e Olympiade. »

L'élaboration d'un règlement technique ne fut pas la moindre difficulté.

Le Comité ne cessait de tourner dans le cercle imposé de huit jours de jeu, cinquante-neuf concurrents inscrits ?

La Commission technique réunie le 21 juin chez M. Fernand Gavarry, à laquelle assistaient M. le Dr de Louw, délégué de la Belgique et de la Hollande; M. le major Rawlins, délégué de la Grande-Bretagne; MM. Bergerol, Conti Delaire, Gibaud, Goetz, de Geicy, Fred. Lazard, Gust. Lazard, Léon Martin et P. Vincent, arrêta que le tournoi se disputerait en :

- 1^o Epreuves préliminaires;
- 2^o Tournoi entre les vainqueurs des épreuves préliminaires;
- 3^o Parties pour le classement subsidiaire des nations.

OUVERTURE DU TOURNOI

L'appel des concurrents eut lieu à l'heure fixée le dimanche 12 juillet, à 10 heures du matin, dans la grande salle des Fêtes de la mairie du IX^e arrondissement.

Nous empruntons au Gaulois cette partie du récit de la séance d'ouverture dû à la plume de notre dévoué camarade Le Clerc de la Herverie :

« A 10 heures précises — joueurs d'Echecs sont gens ponctuels — M. Lucien Sauphar, maire du IX^e arrondissement dont on ne saurait trop louer la bienveillante générosité, prononçait les paroles de bienvenue en sa grande salle des Fêtes où il donne une large hospitalité aux concurrents de ce tournoi. M. Mesureur ancien ministre du Commerce, prêtait; dans un charmant discours d'ouverture, il dit tout le bien que l'on doit attendre du célèbre jeu pour la formation de l'esprit et montra que, complètement harmonieux des jeux de stade qui font valoir la discipline, la grâce et la force du corps, ce tournoi vient mettre en lumière la pure beauté des spéculations intellectuelles qui attestent l'équilibre de l'esprit. »

Cinquante-cinq joueurs répondirent à l'appel de leur nom, puis M. Georges Benard, champion de France, lut, dans le Livre d'Or de la Fédération Française des Echecs, le serment :

Nous jurons que nous nous présentons au Tournoi international d'Echecs, organisé à l'occasion de la célébration de la VIII^e Olympiade, en concurrents loyaux, respectueux des règlements du tournoi, pour l'honneur de nos pays et la gloire du jeu des Echecs.

Cinquante-cinq bras levés confirmèrent les paroles du champion français et les cinquante-cinq concurrents apposèrent leur signature sur le Livre d'Or de la Fédération Française des Echecs.

La Commission des arbitres se constitua aussitôt sous la présidence du maître A. Alekhine avec M. A. Goetz, représentant la France et la Belgique, comme vice-président, et comme membres : MM. José Girardo (République Argentine), le comte de Penalver (Espagne), Holloway (Grande-Bretagne), E. Abonyi (Hongrie), Dr de Louw, (Pays-Bas), I. Towbin (Pologne), G. Lazard (Roumanie) et Nicolet (Suisse).

Eile adopta un système de tirage au sort après un premier classement par équipe de chaque nation, et M. Strick van Linschoten (Pays-Bas) s'étant retiré aimablement pour permettre la composition de 9 groupes, ils furent aisément constitués.

La première ronde eut lieu à 14 heures le samedi 12 juillet.

Chaque joueur devait jouer 5 parties dans les épreuves préliminaires, et 8 parties dans le tournoi subsidiaire.

Les 9 tableaux ci-après indiquent les résultats de chacun des 9 groupes :

PREMIER GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Hromádka (Tchécoslovaquie)	—	1	1	0	1	1	3
2. Stezek (Hongrie)	0	—	1	1	1	1	3
3. Reco (Rép. Argentine)	0	0	—	1	1	1	3
4. Mattison (Lettonie)	1	1	1	—	1	1	4
5. Mme Holloway (Rép. Argentine)	0	0	0	0	—	1	1
6. Jonet (Belgique)	0	0	0	0	1	—	1

DEUXIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Vajda (Hongrie)	—	1	1	1	1	1	4
2. Rozic (Yougoslavie)	0	—	0	1	1	1	3
3. Oskari (Hollande)	0	1	—	0	1	1	3
4. Kolmanovski (Belgique)	0	0	1	—	1	1	3
5. Piltz (Pologne)	0	0	0	0	—	1	1
6. Cenni (Italie)	0	0	0	0	1	—	1

TROISIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. O'Hanlon (Irlande)	—	0	1	1	1	0	3
2. Geau (Argentine)	1	—	0	1	1	1	3
3. Miliani (Italie)	0	0	—	0	0	0	0
4. Marin (Espagne)	0	1	1	—	0	2	4
5. Laurent (Roumanie)	0	1	1	1	—	0	4
6. Euwe (Hollande)	1	0	1	1	1	—	4

QUATRIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Rosselli del Turco (Italie)	—	0	0	1	1	1	3
2. Colle (Belgique)	1	—	1	1	0	1	4
3. Behring (Lettonie)	1	0	—	0	1	1	3
4. Malmberg (Finlande)	0	0	1	—	0	1	2
5. Nageli (Suisse)	0	1	0	0	—	1	2
6. Steiner (Hongrie)	0	0	1	0	1	—	2

CINQUIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Apschenek (Lettonie)	—	1	1	1	1	1	5
2. Smith (Canada)	0	—	0	0	0	0	0
3. Daniszewski (Pologne)	0	1	—	0	1	1	3
4. Lazard (France)	0	1	1	—	0	1	3
5. Vaneč (Tchécoslovaquie)	0	1	1	0	—	1	3
6. Zimmermann (Suisse)	0	1	0	1	1	—	3

SIXIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Kohn (Pologne)	—	0	0	1	1	1	3
2. Golmayo (Espagne)	1	—	0	1	1	1	4
3. Gudin (Roumanie)	0	0	—	1	1	1	3
4. Wrepar Brown (Cé. Int.)	1	1	1	—	1	1	5
5. Coria (Argentine)	0	0	0	0	—	1	1
6. Schultz (Tchécoslovaquie)	1	1	1	1	1	—	5

SEPTIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Davidesco (Roumanie)	—	0	1	1	1	1	4
2. Trhepurnoff (Finlande)	1	—	1	1	1	1	5
3. Kahn (Russie)	0	0	—	0	0	0	0
4. Raab (Hollande)	0	0	1	—	1	1	3
5. Duchamp (France)	0	0	0	0	—	1	1
6. Kleczynski (Pologne)	1	0	1	0	0	—	2

HUITIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Potemkine (Russie)	—	0	0	0	0	0	0
2. Renaud (France)	1	—	0	0	0	0	1
3. Voellay (Suisse)	1	1	—	0	0	0	2
4. Havasi (Hongrie)	1	1	1	—	0	0	3
5. Rey (Espagne)	1	1	0	0	—	0	2
6. Lanuel (Belgique)	0	0	0	0	0	—	0

NEUVIÈME GROUPE	1	2	3	4	5	6	T.
1. Johner (Suisse)	—	0	0	0	0	0	0
2. Handaigde (Gde-Bretag.)	1	—	0	0	0	0	1
1. Skalička (Tchécoslovaq.)	1	1	—	0	0	0	2
3. Romih (Italie)	1	1	1	—	0	0	3
5. Gibaud (France)	1	1	0	0	—	0	2
6. Palau (Argentine)	0	0	1	1	1	—	3

Le règlement ne prévoyait pas d'ex-aequo. Les joueurs ayant obtenu le même nombre de points étant classés :

- a) D'après leur résultat entre eux ;
- b) Si nécessaire, d'après leur rencontre avec le premier ;
- c) En cas d'égalité, d'après leur rencontre avec le second, etc..., etc.

Les vainqueurs de chacun des groupes devaient donc se rencontrer en un tournoi final.

« Excitante au possible est la ronde finale du tournoi des vainqueurs », écrit Georges Renaud, dans son article de *L'Eclair* de Nice (si documenté que ce présent compte rendu n'en est qu'un pâle extrait) Golmayo, qui n'a plus à jouer, a 3 points. Colle, qui a les Blancs contre Mattison, a 4 points et son adversaire 5. Trhepurnoff a 4 points et joue avec Apschenek qui en a 4 aussi. Euwe a joué la veille avec Vajda et tous deux ont 4.

Colle, Trhepurnoff et Mattison peuvent donc gagner le tournoi. Il faut, pour que Trhepurnoff gagne, qu'il batte son adversaire et que Colle batte Mattison. Il aura alors 5 et Colle aussi, mais comme il a battu Colle il sera premier.

Pour que Colle soit vainqueur, il lui faut battre Mattison. Quel que soit le résultat

contre Tchepurnoff et Apschenek, il aura le meilleur résultat des trois joueurs terminant avec 5.

Pour que Mattison soit vainqueur il lui suffit de faire nulle.

Or, Colle obtient rapidement une partie supérieure. Mattison doit sacrifier une qualité pour avoir des contre-chances et Colle a le gain sous la main... D'autant plus que Tchepurnoff vient de perdre. Les journalistes préparent déjà leurs télégrammes pour célébrer la victoire de Colle...

Mais le jeune maître, pressé d'en finir, joue quelques coups imprudents et se trouve quasi perdu. A 15 heures, la partie est ajournée. A la reprise à 15 heures, il parvient à annuler. Mattison est champion des amateurs d'Echecs de la VIII^e Olympiade.

Les applaudissements éclatent.

Voici le tableau du tournoi des vainqueurs :

TOURNOI DES VAINQUEURS	1	2	3	4	5	6	7	8	9	T.	C.
1. Mattison	—	1	1	1	1	0	1	1	1	5	1
2. Palau	0	—	0	1	1	1	1	1	0	3	2
3. Apschenek	1	1	—	0	1	1	1	0	0	5	2
4. Vadja	1	1	1	—	1	0	0	0	4	4	4
5. Golmaju	0	0	0	0	—	1	1	1	0	3	8
6. Euse	1	0	0	1	1	—	1	1	1	4	4
7. Tchepurnow	0	1	0	1	0	0	—	1	1	4	4
8. Havasi	0	0	1	1	0	0	0	—	2	1	1
9. Colle	1	1	1	1	1	0	1	1	4	3	3

Armand Mattison, le champion du tournoi d'Echecs de la VIII^e Olympiade, a déjà remporté au tournoi de Riga (13-20 avril 1924) le championnat de Lettonie devant Apschenek et Behring.

Il est surtout connu dans le monde des Echecs comme compositeur d'études de fin de parties. Dans ce domaine de la composition, il témoigne d'une ingéniosité rare. Agé de 31 ans seulement, Armand Mattison exerce à Riga la profession de journaliste et collabore au journal *Latvian*.

Le Tournoi Subsidaire

La Commission technique avait entendu le 21 juin les observations des pays ayant envoyé leurs adhésions au tournoi qui se traduisaient surtout par le désir d'éviter un tournoi par éliminatoires brutales (knock-out), privant les concurrents de continuer à jouer jusqu'à la fin du tournoi.

Les joueurs éliminés par les épreuves préliminaires étaient donc inscrits aux conditions du règlement adopté, « pour faire un nombre de parties égales au nombre de parties que devait faire chaque concurrent du tournoi des vainqueurs ».

« La formule du tournoi subsidiaire est intéressante », écrit encore G. Renaud, dans *L'Eclaireur de Nice*. Les quarante-quatre joueurs restants (M. V. Kahn ayant aimablement consenti à se retirer à cause de la parité) ont chacun leur nom inscrit sur une fiche portant le total des points qu'ils ont obtenus dans les tournois préliminaires.

On apparia, par voie de tirage au sort, les joueurs ayant (aussi près que possible) le même total.

A la fin de chaque ronde les fiches sont mises à jour et on apparia encore, par voie de tirage au sort, les joueurs ayant le même total, en évitant seulement que deux concurrents d'une même nation se rencontrent.

De la sorte, toutes les fois qu'un joueur gagne une partie, il joue le lendemain contre un adversaire qui a également gagné. Les forts jouent entre eux, les moyens entre eux et les faibles entre eux. Ce système ingénieux évite les hasards d'un pur tirage au sort, augmente l'intérêt du tournoi subsidiaire, destiné finalement, uniquement à servir au classement des nations. En outre, il est très juste et permet un classement sensiblement exact, bien que les joueurs ne doivent faire que huit parties.

Les points obtenus dans le tournoi subsidiaire devaient s'ajouter aux points obtenus dans les tournois préliminaires et le tournoi final, pour un classement des nations.

Classement difficile, critiqué facilement puisque quelques équipes n'avaient que trois, deux et même un joueur; pour lequel dix systèmes de pourcentage, de moyenne, de calculs, ont été imaginés, dont beaucoup de conditionnels, aucun de parfait.

Voici le nombre de points obtenus par les joueurs n'ayant pas pris part au tournoi des vainqueurs :

1. Hromádka	{3 + 6 1/2}	9 1/2
2. Schultz	{4 + 5}	9
3. Voellmy	{3 1/2 + 5}	8 1/2
4. Renaud	{3 + 5}	8
Grau	{3 + 5}	8
Koltanowski	{3 1/2 + 4 1/2}	8
Hebling	{2 + 6}	8
8. Reca, Steiner, Sterck, Cenni, Zimmermann, Daniuzewski		7 1/2
14. Roselli del Turco, Davidesco		7
17. F. Lazard, Romih, Johner, Naegeli, Vanek		6 1/2
21. Marin, Rey, Malmberg, Duchamp, Handasyde, Oskam, Kleczynski, Piltz, Kola, Gudju, Skalicka		6
32. Miliani, Leewenton, O'Hanlon		5 1/2
35. Coria Lancel, Gibaud, Smith		5
39. Rueb		4 1/2
40. Brown		3 1/2
41. M ^{me} Holloway, Potemkine		3
43. Jonet, Rozic		2 1/2

La Proclamation des Résultats

Il ne fut pas non plus permis à notre président, M. Fernand Gavarry, de venir présider la séance de proclamation des résultats.

D'impérieux devoirs qui l'avaient obligé à quitter Paris le 10 juillet ne devaient lui permettre d'y rentrer que le 22.

Ayant apporté à l'organisation du tournoi une part si active et si dévouée, il aurait mérité assister à la lecture du palmarès et recevoir les chaleureuses acclamations qui lui étaient réservées. M. G. Mesureur voulut bien en son absence apporter aux organisateurs du tournoi le grand témoignage de sa sympathie constante aux joueurs d'Échecs. Qu'il me soit permis de découper encore dans *L'Éclair* de Nice le passage suivant relatif à la distribution des prix.

« Dimanche soir 20 juillet, 20 h. 1/2. La salle des Fêtes de la mairie du IX^e brillamment illuminée. À droite de l'estrade est hissé le pavillon national de la Lettonie en l'honneur de Matisson. À gauche sont accolés les drapeaux tchéco-slovaques et hongrois pour célébrer les nations victorieuses.

« M. Mesureur, ancien ministre, préside. Il rend hommage aux organisateurs, aux concurrents qui ont lutté chevaleresquement. Il lit une adresse de remerciements à M. Lucien Sauphar, maire du IX^e arrondissement, pour sa cordiale et généreuse hospitalité, et une autre adresse de remerciements à M. Pointel, vice-président du Conseil municipal, qui, le mercredi d'avant, a reçu arbitres, officiels et concurrents à l'Hôtel de Ville. Au milieu des applaudissements il loue de son effort créateur M. Vincent. Puis il exprime la gratitude de tous envers le grand maître A. Alekhine qui, président de la Commission des arbitres, a assumé ce rôle difficile avec tout le poids de sa haute autorité en même temps qu'avec le plus aimable dévouement.

« Il cède alors la parole à M. Vincent. Le sympathique secrétaire général de la F. E. donne alors lecture du palmarès officiel qui voici :

Palmarès

« Vainqueur du tournoi : champion des amateurs d'Échecs de la VIII^e Olympiade (avec le titre de maître) :

« 1^{er} **Armand MATISSON** (Lettonie), médaille de vermeil.

« 2^e **Apscheneck** (Lettonie), médaille d'argent.

« 3^e **Colle** (Belgique), médaille d'argent.

« Tous les trois reçoivent, en outre, une plaquette d'art, offerte par le *Ministère des Affaires Étrangères* représentant la nymphe Calissa jouant aux Échecs.

« 4^e **Euwe** (Hollande), médaille bronze argentée ; **Vajda** (Hongrie), médaille bronze argente ; **Tchepurnoff** (Finlande), médaille bronze argentée.

« 7^e **Palau** (République Argentine), médaille bronze argentée.

« 5^e **Golmayo** (Espagne), médaille bronze argentée.

« 9^e **Havasi** (Hongrie), médaille bronze argentée.

Tournoi subsidiaire

« 1^{er} M. Hromadka (Tchéco-Slovaquie), médaille de bronze argenté.

Classement par équipes

« 1^{re} Tchéco-Slovaquie. — Quatre médailles de bronze doré et une plaquette d'art offerte par le Ministère des Affaires Etrangères.

« 2^e Hongrie. — Quatre médailles bronze argenté. Mention spéciale pour la participation de deux joueurs dans le Tournoi final. Une plaquette d'art, offerte par le Ministère des Affaires Etrangères.

« 3^e Suisse. — Quatre médailles de bronze.

« Tous les joueurs, arbitres et délégués reçoivent, en outre, un diplôme et une médaille commémorative de bronze.

« Une plaquette d'art du Ministère des Affaires Etrangères est également offerte, à titre de souvenir, au maître Alekhine.

« Le prix spécial offert à la meilleure partie jouée avec le début Saragossain (1. e2 — e3) et consistant en une pendule de tournoi, don de M. José Juncosa, a été attribué à M. J. Schütz pour sa partie contre M. Ch. Sterk.

« La lecture du palmarès est coupée par de nombreux applaudissements qui saluent les lauréats lorsqu'ils se rendent à l'estrade pour y recevoir leur prix.

« Puis le lieutenant Gudju, concurrent roumain, demande la parole. Il explique que les participants du tournoi, désireux d'exprimer leur reconnaissance envers le grand maître Alekhine « en qui il salua le génie des Echecs », et envers M. Vincent, âme du tournoi, « qui, pour tous, représente la France, terre de justice et de liberté », ont décidé de leur offrir, par souscription, un souvenir. Et il tend au maître Alekhine un magnifique encier de marbre et un bavard où tous les concurrents ont apposé leur signature, et, à M. Vincent, un superbe étui à cigarettes en argent.

« Des applaudissements nombreux et nourris soulignent ce geste de reconnaissance des concurrents, dont l'initiative revient à la Roumanie et à la Hollande. »

« Le tournoi de Paris est terminé, et, écrit encore G. Renand le 29 juillet, a été un triomphe sans précédent. »

« A la satisfaction de tous, concurrents, arbitres, spectateurs, il s'est déroulé dans le plus grand calme, sans presque aucun de ces incidents inévitables lorsque se heurtent les amours-propres de dix-huit pays amis, mais momentanément rivaux.

« Le grand nombre des concurrents, le temps limité dont on disposait, obligeait à des conditions de jeu particulièrement pénibles. Il fallait jouer deux parties par jour, avec une heure seulement de réflexion pour vingt coups, terminer le matin les parties ajournées de la veille et par conséquent rester parfois jusqu'à dix heures quasi consécutives devant l'échiquier... Un « Marathon » des Echecs, comme on l'a dit spirituellement... Oui, mais un Marathon honnête et loyal, dont les règles sévères étaient les mêmes pour tous, un Marathon qui consacra le triomphe des meilleurs... un Marathon destiné à faire date et dont tous les concurrents ont conservé un excellent souvenir.

« Hommage doit être rendu à la Fédération Française des Echecs, promotrice et organisatrice de cette magnifique et unique compétition internationale, dont malgré sa jeunesse — n'est-elle pas la dernière née parmi toutes les fédérations analogues ? — elle n'a pas hésité à assumer la responsabilité. »

La Réception à l'Hôtel de Ville de Paris

M. G. Mesureur, ancien ministre du Commerce, ancien directeur de l'Assistance publique, avait bien voulu intervenir pour que le Conseil municipal de Paris veuille bien faire aux concurrents et délégués au tournoi de Paris les honneurs d'une réception à l'Hôtel de Ville.

La réception eut lieu le mercredi 16 juillet à 11 heures du matin.

Les joueurs, délégués et officiels furent reçus, avec une cordialité exquise, par M. Pointel, vice-président du Conseil, qui fit un remarquable discours plein d'à-propos, que nous voudrions pouvoir publier ici ainsi que les remerciements qu'au nom de tous les joueurs étrangers, lui adressa en réponse M. A. Rueb, président de la Fédération Néerlandaise des Echecs, en un français d'une pureté parfaite, d'une sentimentalité vive et délicate.

Les délégués étrangers furent ensuite conduits dans les vastes et magnifiques salons de l'Hôtel de Ville dont si peu de Parisiens ont pu contempler les splendeurs.

La réception des joueurs d'Echecs à l'Hôtel de Ville de Paris est une consécration par les milieux officiels qui doit marquer dans l'histoire des Echecs, et M. Mesureur doit être grandement remercié pour avoir mis sa haute influence au service de la cause des Echecs.

Remerciements

Qu'il me soit permis, à la fin de ce compte rendu trop bref, mais que les amateurs d'Echecs pourront connaître tout au long, dans le livre qui paraîtra prochainement sur

le tournoi de Paris (par A. Alekhine et G. Renaud, édité sous les auspices de la Fédération Française des Echecs, avec 30^e parties, dont 40 à 50 annotées, et illustré de nombreuses photographies) (1), de renouveler mes remerciements à tous ceux qui ont apporté leur part contributive au succès de cette manifestation.

Nous ne saurions jamais nous montrer trop reconnaissants envers les souscripteurs si généreux sans lesquels tous nos efforts auraient été voués à l'impuissance.

La liste publiée dans le précédent bulletin s'est allongée notablement; nos lecteurs trouveront ci-dessous les noms des fervents de notre noble jeu qui ont apporté à la réussite du Tournoi une aide si efficace. Notre actif vice-président M. Ganti doit être vivement félicité pour avoir mené à bien la tâche délicate de les intéresser à une épreuve qu'il était osé de prévoir aussi grandiose.

La Fédération française des Echecs se sent grandement récompensée de son initiative par le succès du tournoi auquel a présidé un si grand esprit sportif et un si bel exemple de solidarité et de bienveillance.

A tous ceux qui l'ont aidée dans sa tâche d'organisation: présidents, secrétaires, concurrents, délégués, membres des comités nationaux, membres des cercles, de la presse étrangère et française, à tous les collaborateurs obscurs et dévoués à la grande cause qui est la nôtre, du plus grand développement de l'intelligence par la diffusion de la plus belle des récréations de l'esprit.

Avec des compliments bien sincères à *L'Eclair* de Nice pour son compte rendu magistral dans lequel j'ai si largement puisé pour cet article (mais pouvais-je mieux dire que G. Renaud ?).

* avec reconnaissance, merci. *

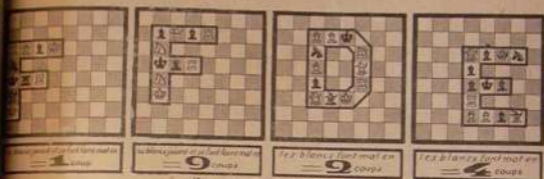
P. VINCENT, secrétaire général de la F. F. E.,
Commissaire général du tournoi.

Compte des Recettes et des Dépenses effectuées pour le Tournoi de Paris

LISTE DES SOUSCRIPTEURS

Recettes		Dépenses	
	francs		francs
Ministère des Affaires étrangères 5 plaquettes artistiques et	300	Location de tables	200
M ^{me} la princesse Georges de Grèce	1.070	Amenagement de la salle (mairie du IX ^e arrondissement)	535 20
M. Bergerol	1.000	Drapeaux pour décoration	315
M. Tauber	1.000	Bandes et tableaux	219
M. Robineau	500	Diplômes	25
M. Ed. Pape	500	Médailles, écrins et gravure	1.895 15
M. le Dr Roux-Seignoret	5 0	Frais d'envoi de médailles	91 25
M. L. Sauphar	5 00	Location de 25 pendules	300
M. Nardus	300	Transport et assurance des pendules	310
M. Paul Dupuy, sénateur	2 0	Couloires	307 25
M. Victor Place	200	Programmes	500
M. Istel	200	Feuilles de parties	170
M. F. Gavarry	100	Dessins et clichés	108 55
M. Oury	100	Imprimés (enveloppes et cahiers)	80 20
M. le marquis de Polignac	100	Cartes d'invitation	222
M. le colonel Olivari	100	Assistance publique	10
M. Fournier-Sarlatoveze, député	100	Frais de correspondance et télégrammes	241 30
M. Frey	100	Indemnités au personnel de la mairie	600
Vente de programmes et divers	384	Frais d'éclairage de la salle	175
	<u>7.184 00</u>	Frais de déplacements aux concurrents français	400
		Invitations au banquet	60
		Contrôle et vestiaire	140
		Livre d'or	02
		Photographies	20
		Solde créditeur versé à la caisse de la F. F. E.	419 10
			<u>7.184 00</u>

1. Pour souscrire, s'adresser à M. G. Renaud, à *L'Eclair* de Nice.



Quatre compositions de Fred. LAZARD.

Dédiés à la Fédération Française des Echecs et ayant servi à illustrer
le Programme du Tournoi de Paris, 1924.

Partie N° 40. - DÉBUT SARAGOSSAIN.

Joué le 17 juillet 1924 dans le Tournoi Olympique (Epreuves subsidiaires)

Prix spécial offert par le Casino de Saragosse au joueur ayant obtenu le meilleur résultat avec ce début, qui fut introduit dans la pratique des parties sérieuses par le maître D. José Juncosa, membre du Cercle de Saragosse le 9 mai 1917, à Paris (Juncosa-Antoniadi).

Bleus : J. Schulz (Tchéco-Slovaquie)

Noirs : C. Sterk (Hongrie)

- | | |
|---------------|-----------|
| 1. P.3FD | P.4R |
| 2. P.4D : | P × PD |
| 3. P × PD | C.3FR |
| 4. C.3FD | P.4D |
| 5. C.3FR | F.2R |
| 6. F.4FR | P.3FD |
| 7. D.2FD | C.D.2D |
| 8. P.3TR (a) | D.4TD |
| 9. P.3R | C.5R |
| 10. C.7D (b) | C(2D).3FR |
| 11. C.3CD | D.1D |
| 12. F.2D | Rog |
| 13. Rog | C × C |
| 14. P × C | T.1R |
| 15. C.2D | P.3TR |
| 16. P.4FD (c) | F.5CD (d) |
| 17. C.3FR | F.3D |
| 18. F × F | D × F |
| 19. P.5FD | D.2FD |
| 20. C.5R : | C.2D |
| 21. P.4FR | C.1FR (e) |

- | | |
|---------------|--------------|
| 22. T.3FR : | P.3FR |
| 23. C.6CR | F.2D (f) |
| 24. C.4TR | T.2R |
| 25. F.5FR | F.1R (g) |
| 26. F.3D | F.2D |
| 27. TD.1FR | TD.1R |
| 28. D.2FR | R.1TR |
| 29. P.4CR | T.2FR (h) |
| 30. C.6CR + | R.1CR |
| 31. D.4TR | C.3R |
| 32. D.5TR | D.4TD |
| 33. P.5CR (i) | PF × PC |
| 34. C.5R : | TR.2R |
| 35. C × T | T × C |
| 36. P × PC | T × T |
| 37. D × T | D.1D |
| 38. D.7FR + | R.1TR |
| 39. P.4TR (j) | D.1CD (k) |
| 40. R.2CR | D.1H |
| 41. P × PT | P.3CR |
| 42. P.5TR | Abandonnant. |

(a) La crainte de l'échange du F contre le CR n'est pas justifiée, puisque le dit F a une retraite sûre à 3CR - 8 P.3R était donc préférable et si 8 - D.4TD ; 9 F.3D, etc.

(b) Tout de suite 10. F.3D : valait mieux.

(c) Bien que 16. P.4R ait toujours eu notre préférence en raison des succès obtenus pour le développement, nous considérons le coup du texte comme plus logique, car il permet éventuellement une attaque sur le PC.D arrière ou le PFD noir si le dit P avance d'un pas.

(d) Perte de temps.

(e) Tout de suite 21 - P.3FR ? aurait été suivi de 22. F.7TR + - R.1FR ; 23. D.6CR ; puis P.4 et 5CR gagnant rapidement.

(f) L'échange des C. aurait accru l'attaque des Bleus, exemple : 23 - C × C ; 24. F × C - T.2R ; 25. P.4CR - F.2D ; 26. P.5CR - PT × PC (si 26 - F.1R ; 27. P × PT) ; 27. P × PC - P × PC ; 28. F.7TR + R.1TR ; 29. TD.1FR suivi de D.6CR, etc.

(g) Si 25 - F × F ; 26. C × F et le C blanc devient très menaçant à cette case.

(h) Les Noirs sont maintenant contraints à des coups purement passifs.

(i) Le principe de l'attaque victorieux malgré une défense impeccable des Noirs. Toutefois nous pensons que 22. C.5R ; était encore plus énergique.

(j) Plus rapide était 39. P × PT menaçant de mat en peu de coups.

(k) Cherchant la nullité par échec perpétuel.

Partie N° 41. — PARTIE LOPEZ

Jouée le 16 juillet 1924 dans le Tournoi des Vainqueurs

Blancs : G. Golmayer (Espagne)

1 P.4R	P.4R
2 C.3FR	C.3FD
3 F.5CD	F.5D
4 P.4D	F.2D
5 C.3FD	C.3FR
6 Roq	F.2R
7 F.3CD (a)	P × PD (b)
8 C × PD	Roq (c)
9 C × C	P × C
10 F.5D	T.1R (d)

Noirs : G. Hawasi (Hongrie)

11 F.2CD	F.1FR
12 P.4FR (e)	P.3CR
13 D.3FR	P.4D (f)
14 P.5FR :	F.2CR
15 P.5R :	T × PB
16 C.2R	T.2R (b)
17 P × PC	F.5CR
18 P × PT +	R.1TR (i)
19 D × C "	Abandonnent (j).

(a) Ici les coups usuels sont 7 T.1R pour forcer les Noirs à échanger les pions ou 7 F.5CR (Blake).

(b) Ici l'échange est prématuré. Les Noirs doivent roquer et jouer ensuite T.1R (Blake).

(c) Maintenant les Noirs devraient poursuivre par 8 — C × C — D × C : 9 F × F — C × F (Em. Lasker-Capablanca, New-York 1924), (R. Rey).

(d) Préparation F.1FR suivi de F.2CR pour ne pas laisser les Blancs maîtres de la grande diagonale noire. Cette manœuvre est classique dans les positions de ce genre (G. Renaud).

(e) — P.4D promettrait de libérer leur jeu beaucoup plus rapidement (Blake).

(f) Très fort en raison de la présence de la T à 1FR, tandis que dans la variante classique elle est venue à 1R (G. Renaud).

(g) Très faible. Le seul coup à tenter était 13 — F.2CR (R. Rey).

(h) Le champion espagnol conduisit l'attaque avec beaucoup d'énergie et d'élégance (R. Rey).

(i) Leur seul espoir était d'abandonner l'échange pour un second pion par 16 — T × P : 17 F × T — F × F : 18 TD 1R (si 18 F × C — F × F) — C.4D (Blake).

(j) Si 18 — R.1F la réponse est encore 19 D × C (Blake).

(k) Une jolie fin. Les Noirs perdent une pièce car si 19 — F × D : 20 F × F mat (Rey).

Partie N° 42. — PARTIE DES QUATRE CAVALIERS

Jouée dans le Tournoi Olympique (tournoi des Vainqueurs)

Blancs : F. Apscheneek (Lettonie)

1 P.4R	P.4R
2 C.3FR	C.3FD
3 C.3FD	C.3FR
4 F.5CD	F.5CD
5 Roq	Roq
6 P.3D	P.3D
7 F.5CR	C.2R
8 C.4TR	P.5FD
9 F.4FD	P.4D
10 P × P (a)	F × C
11 P × F	CR × P (b)
12 D.1R	R.1T (c)
13 P.4D	P.3F
14 F.2D	C.1CR (d)
15 P × P	P × P

Noirs : Euwe (Hollande)

16 C.3FR	T × C (e)
17 P × T	D.3F (f)
18 F.3D	C(1C)2R
19 P.4FD	C.2CR (g)
20 P × C	C.5TR
21 D.4R	F.4FD
22 D × C :	D × D
23 F × F	T.1FR
24 P × P (h)	T × F
25 P × P	T.1PR
26 TD.1C	F.1CD
27 T.4C	D.1D
28 F.3R	P.5R
29 F.4F	D.1FR
30 T × P	Abandonnent (i)

(a) A Glasgow en 1911, Atkins continua contre Blake par 10 F.5C — D.3D : 11 P × P et le Handbuch remarque que 11 D.3FR était le meilleur coup des Blancs. Cette opinion semble avoir été approuvée par Capablanca qui joua ce coup contre Blake dans une séance de parties simulées.

(b) 11 — CD × P est probablement meilleur, car 12 D.5TR en réponse au coup du texte aurait donné aux Noirs un jeu incommode.

(c) 12 — D.3D ou 12 — T.1R aurait permis aux Noirs de répondre à 13 P.4D par P × P. L'intention d'ouvrir la colonne CR ayant disparu, il n'y a aucune raison suffisante de jouer le R.

(d) Une continuation spéculative difficilement justifiée par l'état de la partie. L'échange des pions suivi de T.1B était une bonne ligne de jeu.

(e) Maintenant les Noirs se trouvent embarrassés par suite de leur quatorzième coup et jouent ce-tout-16 — F.4F quoique peu plaisant pouvait servir. Ce coup menaçait P.5R. Si 17 F.3D — F × F : 18 P × F — C.5F :

(f) Si 17 — P.6TR : 18 D × P et les Blancs resteraient avec un P de plus et 2 F contre 2 C.

(g) Il n'y a plus de continuation tranquille.

(h) Avec 3 pièces et la qualité les Blancs ont plus que l'équivalent de leur D et pourraient continuer tranquillement par F.4R mais ils valent que le P à la septième case vaudra plus que la pièce qu'ils rendent.

(i) Car si 30 — T × P : 31 TR.1R gagne la Dame.

Partie N° 43. — GAMBIT DE LA DAME

Tournoi subsidiaire, Septième ronde

Blancs : O'Hanlon (Irlande)

1 P.4D C.3FR
 2 C.3FR P.4D
 3 P.4FR P.3FD
 4 C.3FD (a) P.× PFD
 5 P.3R P.4GD
 6 P.4TD P.5CD
 7 C.3TD (b) P.3R
 8 F.× PFD CD.2D (c)
 9 Roq F.2CD
 10 D.2R P.4FD (d)
 11 T.1D D.2FD (e)
 12 F.2D (f) P.4TD

Noirs : G. Renaud (France)

13 TD.1FD F.2R
 14 P.× PFD F.× PFD
 15 F.5CD Roq
 16 P.4R (g) C.× PR
 17 F.3R CD.3FR
 18 T.× C C.× T (h)
 19 T.1FD C.5R
 20 C.5CB D.4R
 21 F.× C D.× C
 22 F.× T C.6FD (i)
 Abandonnent.

(a) Inférieur à cause de la variante qui suit. On joue de préférence 4 P.3R (ou, depuis New-York, 4 P.× P, qui d'ailleurs ne procure aucun avantage aux Blancs.

(b) Si C.1GD, les Noirs défendent provisoirement le P par F.3TD et D.4D et pour le regagner les Blancs doivent perdre des temps au détriment du développement (voir partie Havast-Euwe du même tournoi).

(c) Joué par Grünfeld (Noirs) contre Bogojubov à Carlsbad 1922. Meilleur que 8 — F.2R joué par Lasker (Noirs) contre Reti, la même année à Mierisch Ostrau, à cause de 9 Roq ; 10 D.2R ; 11 P.4R !

(d) Épouchant 11 P.4R.

(e) Jusqu'ici les Noirs avaient suivi la partie précitée Bogojubov-Grünfeld. Ici, Grünfeld joue — D.3GD. Le coup du texte, qui a l'inconvénient d'exposer le D, prévient C.5R. Le meilleur est encore peut-être F.2R (7).

(f) Une manœuvre tactiquement intéressante, mais stratégiquement contestable, ayant pour objet d'exploiter la mauvaise situation de la D. Seulement le C.2TD n'a eu plus d'issues.

(g) Une combinaison qui paraît gagner une pièce pour la qualité. Mais les Blancs n'ont pas vu assez loin. Par l'immense manœuvre de C qui suit, les Noirs refont un sacrifice de P.

(h) Engagés dans leur combinaison, les Blancs escomptent toujours gagner la pièce.

(i) Le point de la contre-combinaison. Bien que prématuré l'abandon des Blancs est justifié car après 23 D.1FR, C.× C ; 24 T.1TD, T.× F ; 25 T.× C, T.1FD ; 26 T.1TD, T.7FD ; 27 T.1GD, P.4TR : ils n'ont plus de ressources. Ils restent complètement bloqués et avec un P de moins. Le gain n'est plus qu'une affaire de technique.

Notes de G. Renaud.

Fédération Internationale des Echecs

La Fédération Française des Echecs avait, en lançant l'idée du tournoi de Paris, invité les Fédérations étrangères, à assister à un Congrès le dimanche 20 juillet, pour fonder la Fédération Internationale des Echecs.

Le monde des Echecs, qui s'affirme actif et nombreux, ne pouvant que tirer le plus grand bénéfice d'une direction unique et agissante.

Pendant que se déroulait le tournoi, les délégués des différentes nations se réunirent en Commissions ; et en plein accord, la Constitution de la Fédération internationale fut décidée.

Le protocole stipule que la F. I. E. a été constituée sur l'initiative de la F. F. E.

Pour la première année, le bureau a été ainsi constitué : Président, M. A. Rueb, président de la Fédération Néerlandaise des Echecs ; vice-président, M. Leonard P. Rees, secrétaire général de la Fédération Britannique des Echecs ; trésorier, M. Nicolet, trésorier central de la Fédération Suisse des Echecs.

Le secrétariat général est rattaché à la présidence.

Les nations suivantes ont donné leur adhésion à la F. I. E.

Republique Argentine, R. Grau.
 Belgique, J. Weltjens.
 Canada, S.-F. Smith.
 Espagne, comte de Penalver.
 France, P. Vincent.
 Grande-Bretagne, major F.-H. Rawlins.
 Hollande, A. Rueb.
 Hongrie, E. Abonyi.
 Italie, T. Marusi.
 Pologne, M. Towbin.
 Roumanie, lieutenant Gudju.
 Suisse, M. Nicolet.
 Tchéco-Slovaquie, K. Skalicka.
 Yougo-Slavie, J.-M. Ovodja.

Les pays où il n'existe pas encore de Fédération sont invités à en constituer une au plus tôt, et à venir rejoindre les Fédérations groupées à la F. I. E.

Les délégués des nations adhérentes se réuniront au printemps prochain (avant le Congrès de Prague qui doit préparer le programme des jeux de la IX^e Olympiade) dans une ville suisse qui sera désignée, pour adopter les statuts définitifs de la F. I. E.

Le cotisation de chaque fédération nationale à la F. I. E. sera de 300 francs français pour que soit assuré le fonctionnement du bureau.

Le rôle de la Fédération Internationale des Echecs sera fort important. Les questions suivantes ont déjà été présentées :

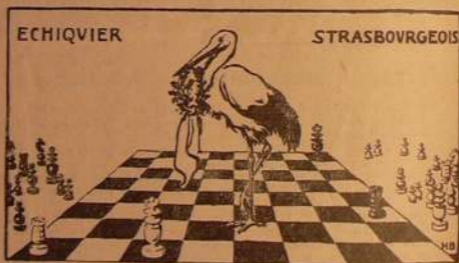
Codification un forme de la règle du jeu ; réglementation des tournois internationaux, des championnats nationaux ; championnat du monde ; internationalisation des initiales des pièces ; définition de l'amateurisme ; admission officielle des Echecs aux jeux Olympiques de 1928, à la Conférence de Prague 1925 ; définition du titre de maître ; droits de l'auteur pour une partie ; insigne, etc...

D'autre part la F. I. E. entend défendre également les professionnels et les amateurs, dont les intérêts sont communs pour les progrès dans le jeu et sa plus grande prospérité.

Si M. A. Rueb a bien voulu féliciter le secrétaire général de la F. F. E., comme l'heureux Père de la Fédération Internationale, à l'issue d'un petit banquet, au cercle de Montmartre, M. G. Mesureur, remplissant les fonctions d'officier d'Etat-civil, la grande famille échiquéenne est pleinement rassurée d'avoir confié les premiers pas de la F. I. E. aux mains expertes du distingué président de la Fédération Néerlandaise des Echecs et de M. Strick van Linschoten, son dévoué collaborateur.

Championnat de France 1924

(Strasbourg, 31 août 7 septembre)



Le succès de cette épreuve a donné raison au Comité de la F. F. E. d'avoir confié l'organisation du tournoi à l'Echiquier Strasbourgeois, si activement présidé par M. E. Michel, membre du Comité de la F. F. E., assisté d'un comité d'organisation qui n'a ménagé ni son dévouement ni sa peine.

MM. Eschrich de Suirnoff, Jahn, Serrier, Kern Abraham, Regnier, Schlüssler, Dubois, Volmar, Gutz, Hess, Düringer, Oberlin, Stein et Kahn en furent les principaux collaborateurs.

Le programme était illustré du dessin fort réussi que nos amis trouveront reproduit en tête de ce compte rendu.

Notre secrétaire général, M. P. Vincent, avait tenu à aller diriger le tournoi qui s'est déroulé dans un ordre parfait et qui a été suivi tous les jours par plus d'une centaine d'amateurs de la région, de Paris, de Nice et même d'Alger, en signalant spécialement M. Tauber, le dévoué vice-président de notre Fédération, et M. le Dr Voellmy, de la Société Suisse des Echecs.

L'ouverture du tournoi eut lieu le dimanche 31 août, à 10 heures du matin et nous

jours répondent à l'appel de leur nom ; seul M. Nedeler empêché, s'était fait excuser. Les concurrents signèrent sur le Livre d'Or de la Fédération Française des Echecs, et la première ronde commença à 2 heures dans le salon remarquablement aménagé et décoré du Café Broglie, siège de l'Echiquier Strasbourgeois. Un salon voisin était réservé au Comité.

La presse strasbourgeoise et régionale publia des comptes rendus quotidiens, quelques journaux étrangers enregistrèrent les résultats, mais la grande presse parisienne bien que représentée, n'y consacra que de maigres entrefilets, nos concours n'ayant pas encore acquis auprès d'elle la faveur qu'elle accorde à des manifestations plus bruyantes. Par contre la presse provinciale suivit avec intérêt le cours de la lutte.

Trois concurrents dont deux jeunes, arrivant *ex-aequo* avec 8 points 1/2, puis deux autres, dont un jeune, avec 8 points, indiquent l'acharnement avec lequel le tournoi fut disputé. Nos lecteurs trouveront le résultat détaillé à la suite.

Afin de désigner le vainqueur, l'article 7 du Règlement accordait, pour chaque partie gagnée, un nombre de points égal à celui obtenu par le perdant, et pour chaque partie nulle la moitié des points totalisés par l'adversaire. D'après ce système la majorité fut pour Crépeaux de 43 points 1/2, pour H. Bertrand de 44 1/2, pour Gibaud de 43 1/4.

M. Robert Crépeaux, ingénieur des chemins de fer, ancien élève de l'Ecole Polytechnique, fut donc déclaré champion de France pour 1924. Agé de 23 ans seulement, notre jeune champion représentait le Cercle de Grasse, sa ville natale, qui aura l'honneur de conserver la Coupe du Progrès.

Le maître Alekhine avait tenu à apporter le témoignage de sa sympathie à la F. F. E. par le précieux encouragement de sa présence à Strasbourg.

M. Michel Walter, député, honora fréquemment les séances de sa visite, ainsi que plusieurs conseillers municipaux de la ville de Strasbourg.

La ville de Strasbourg avait du reste doté l'épreuve d'une superbe coupe, œuvre des élèves du Cours de sculpture et d'orfèvrerie dirigé par M. le professeur Charles Obresser.

Cette coupe a été remise à notre champion de France.

Le maître Alekhine, à l'issue d'un banquet qui réunît près de cent couverts, a témoigné sa vive admiration pour les brillantes parties du Championnat et n'a pas ménagé ses compliments à toute notre jeunesse qui se forme.

« Il y a dix ans, a-t-il, on ne connaissait guère qu'un grand joueur français, l'an dernier on en a reconnu deux, cette année il y en a huit. Quel plus bel encouragement pour la F. F. E. à continuer ses efforts, à nous révéler les champions qui se lèvent parmi la jeunesse française, que je suis dans son développement avec une sympathie toujours plus dévouée. »

C'est le grand souvenir qui restera de ce Championnat.

Après une allocution de M. le conseiller municipal de la ville de Strasbourg et du représentant des Cercles de la région, notre secrétaire général remercia tous ceux qui avaient apporté leur contribution au succès du tournoi par les quelques phrases suivantes :

« Mesdames, Messieurs,

« Il me revient le très grand honneur de parler au nom de la Fédération Française des Echecs, mais n'étant pas orateur de talent, et après les éloquentes paroles que vous venez d'entendre, je n'aurai certes pas la prétention de présenter mon discours pour le prix de beauté ! Cependant je ne saurais manquer d'adresser notre premier remerciement à la grande ville de Strasbourg, où nous venons de passer ces quelques journées inoubliables, et qui nous a reçus de façon si cordiale ; que nous avons trouvée si vibrante de sympathie, si française, après un demi-siècle de séparation.

« A la Municipalité de cette ville et à son Conseil municipal, qui ont bien voulu apporter à notre manifestation échiquéenne l'appui de leur haute bienveillance, nous adressons l'expression de notre sincère gratitude.

« Nous les remercions de s'être joints aux efforts faits par la F. F. E. pour donner au Championnat de France des Echecs le plus d'éclat possible pour que le succès en soit plus considérable et que notre effort de propagande soit plus efficace.

« Après avoir ainsi salué la grande ville de Strasbourg et mis en place notre échiquier, un vieux conseil de La Bourdonnais n'est-il pas de sortir les personnages. C'est d'abord le Comité de l'Echiquier Strasbourgeois qui a assumé l'organisation du Championnat de 1924.

« Nous lui adressons nos remerciements bien mérités par tous ses membres, par M. Michel, son président ; MM. Duringer et de Smirnoff, directeurs ; Eng. Eschrich et Hess, commissaires, sans oublier M. Goetz qui leur a apporté nos concours éclairés.

« Nous savons, Messieurs, pour y être passés dernièrement lors du tournoi de Paris, tout le souci que peut causer une organisation. La vôtre a été parfaite,

« Vous avez tout prévu, et ce qui est plus difficile tout exécuté, méthodiquement, ponctuellement, affablement et vous avez droit à toutes les félicitations.

« Nous n'oublions pas qu'une manifestation aussi importante n'a pu être entreprise qu'avec les concours dévoués de toutes les bonnes volontés de cette région.

« A celles-là, avec nos remerciements pour leur dévouement obscur, nous demandons de continuer leur effort sans relâche, sans fatigue, pour que leur collaboration nous donne la plus grande France échiquéenne.

« Mesdames, Messieurs, vous vous associez à nos félicitations aux artistes qui ont apporté la contribution de leur talent au Championnat de France.

« A celui qui a si finement illustré les programmes.

« Au professeur qui a dirigé les travaux de ciselure de la Coupe de la Ville de Strasbourg : à ses élèves qui l'ont exécutée. Messieurs les conseillers municipaux, présents à ce banquet, voudront bien être notre interprète auprès des artisans de cet unique objet d'art, pour leur adresser le témoignage de notre admiration pour le bon goût et l'admirable travail exécuté, et aussi auprès de la municipalité qui en a permis et patronné la réalisation.

« Nos remerciements aussi à ceux qui ont ajouté tant de nombreux prix pour récompenser les concurrents du tournoi.

« Nous ne devons pas oublier de remercier aussi ces concurrents, qui sont venus des quatre coins du pays, pour prendre part au championnat.

« Je dois personnellement m'excuser auprès d'eux, car j'ai collaboré pour une grande part, j'en conviens, à un règlement qui les a fait peiner pendant ces huit jours, sans repos, ni trêve avec un train inaccoutumé. Je leur suis reconnaissant d'avoir accepté un règlement que nous nous efforcerons d'améliorer pour l'an prochain.

« Je laisse à d'autres plus qualifiés, n'étant qu'une *mozette*, le soin de dire ou d'écrire ce que valent les parties jouées au point de vue technique, mais je vous répète, pour l'avoir entendu dire et répéter par une galerie qui n'a pas toujours pu modérer l'enthousiasme de son sentiment, que l'équipe de France était magnifique.

« Que de révélations nous apporte ce Championnat avec MM. H. Bertrand, Cbérin, Suren, Gaigneron de Marolles, qui nous permettent avec nos grands amis dont nous connaissons déjà le talent un magnifique essor de notre France échiquéenne.

« La F. F. E. peut maintenant regarder en face les équipes étrangères : elle se sent pleinement rassurée de pouvoir mettre un jour, avec honneur, entre les mains de son équipe Nationale, les destinées de l'échiquier français.

« Nous adressons, à ce sujet, à M. le Dr Voellmy, le maître suisse qui nous a fait l'honneur de venir assister à ce tournoi nos remerciements qu'il voudra bien partager avec la Société Suisse d'Échecs dont il est le distingué représentant.

« Il est dans cette région un visiteur fréquent où il n'a que des amis, comme aussi à la Fédération Française des Échecs et nous demeurons chaque fois sensibles aux encouragements que sa présence nous apporte.

« Nous tâcherons, Docteur, de suivre le bel exemple de la Société Suisse des Échecs, voyez que notre équipe s'affirme, que nos organisations travaillent, et que notre foi en la réussite demeure entière.

« Vous en aurez été un guide expérimenté dans notre marche au succès.

« Un autre grand guide, Mesdames et Messieurs, est le maître Alexandre Alekhine.

« Fixé à Paris depuis plus de deux ans, il ne nous a jamais ménagé ni son temps, ni les conseils éclairés de son expérience et de son talent.

« Impatient, plus que nous peut-être, de voir les Échecs français se développer avec rapidité, il a déjà reçu de nous une naturalisation qu'il désire plus complète, apportant à la cause française tout son talent et tout son cœur.

« Toujours aux côtés des organisateurs de la F. F. E., qui se sentent en sécurité avec sa collaboration, il est la cause de toutes nos audaces ; et la fortune semble nous sourire pour ne pas faire mentir le proverbe.

« Je lève mon verre à la gloire des Échecs dans le monde, à la Fédération Internationale des Échecs, à la ville de Strasbourg, aux efforts communs et soutenus de toutes nos organisations françaises.

« Aux concurrents du tournoi, à la presse qui nous aide, au maître Alekhine, à l'Échiquier Strasbourgeois, au champion de France 1924. »

Championnat de France 1924

	Crépeaux.	H. Bertrand.	Gibaud.	Chéron.	Muffang.	Renaud.	Suren.	Michel.	Lazard.	Duchamp.	Marolles.	L. Bertrand.	Casier.	Totaux
R. Crépeaux	■	$\frac{1}{2}$	1	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	1	1	1	1	$\frac{1}{2}$	8 $\frac{1}{2}$
H. Bertrand.....	$\frac{1}{2}$	■	0	1	1	0	1	$\frac{1}{2}$	1	1	$\frac{1}{2}$	1	1	8 $\frac{1}{2}$
A. Gibaud.....	0	1	■	0	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	1	1	$\frac{1}{2}$	1	1	8 $\frac{1}{2}$
A. Chéron.....	1	0	1	■	$\frac{1}{2}$	0	1	$\frac{1}{2}$	0	1	1	1	1	8
A. Muffang.....	$\frac{1}{2}$	0	0	$\frac{1}{2}$	■	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	1	1	1	1	1	8
G. Renaud.....	$\frac{1}{2}$	1	$\frac{1}{2}$	1	$\frac{1}{2}$	■	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	0	1	1	0	1	7 $\frac{1}{2}$
A. Suren.....	$\frac{1}{2}$	0	$\frac{1}{2}$	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	■	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	1	1	1	1	7
E. Michel.....	0	$\frac{1}{2}$	0	$\frac{1}{2}$	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	■	$\frac{1}{2}$	0	1	1	1	5 $\frac{1}{2}$
F. Lazard.....	0	0	0	1	0	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	■	0	0	1	1	5
M. Duchamp.....	0	0	0	0	0	0	0	1	1	■	1	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	4
De Marolles.....	0	$\frac{1}{2}$	$\frac{1}{2}$	0	0	0	0	0	1	0	■	1	1	4
L. Bertrand.....	0	0	0	0	0	1	0	0	0	$\frac{1}{2}$	0	■	1	2 $\frac{1}{2}$
M. Casier.....	$\frac{1}{2}$	0	0	0	0	0	0	0	0	$\frac{1}{2}$	0	0	■	1

Notre nouveau champion de France, R. Crépeaux, âgé de 73 ans, seulement fait preuve dans ses combinaisons d'une belle facilité, à laquelle il joint une grande sûreté d'appréciation. On voit qu'il a admirablement profité des conseils de Muffang dont il est le camarade de promotion à l'École Polytechnique. L'élève s'est montré digne du maître.

Henri Bertrand, qui a le même âge, était déjà fort estimé au Cercle Philidor. Son jeu à la fois scientifique et riche en idées est fort agréable.

A. Gibaud, qui est né en 1883, a eu la gloire de défendre la génération précédente contre l'agréable envahissement des jeunes, si heureusement souligné par Alekhine.

A. Chéron, vient de rentrer en France, après un long séjour en Suisse. Il a, comme Bertrand, un jeu scientifique et intéressant. Il est dans la fin de partie d'une précision désespérante pour son adversaire. Muffang et Renaud, dont le monde échiquéen connaît le talent, doivent cette fois-ci se contenter de places d'honneur; mais ils prendront certainement leur revanche avant peu; tous les connaisseurs en sont persuadés; on peut d'ailleurs remarquer que le champion de 1923 a obtenu le meilleur résultat contre les vainqueurs.

Nous devons aussi féliciter M. Suren, qui, jusqu'aux derniers tours, fut candidat à la première place, M. Michel, qui, souffrant au début du tournoi, ne put regagner le terrain perdu, M. Lazard qui ne joue pas dans sa forme habituelle, M. de Marolles, dont le jeu stratégique est très puissant, mais qui n'avait jamais pris part à un tournoi, M. Duchamp, dont on doit dire, comme de M. Lazard, que son résultat ne répond pas à celui du Tournoi Olympique et qu'il a le droit d'escompter mieux prochainement, M. L. Bertrand et M. Casier, qui n'ont pas l'habitude des luttes sérieuses, handicap que tout leur talent qui s'est montré à maintes reprises n'a pu combler. Nous donnons ci-après un spécimen du style de chacun des concurrents.

Le Championnat 1924 est un triomphe non seulement par lui-même, mais par les espoirs légitimes qu'il suscite.

La France naît vraiment à la vie échiquéenne.

Partie N° 44 — DÉFENSE CARO-KANN

Jouée le 3 septembre 1924 (septième ronde)

Blancs : R. Crépeux

1 P.4R P.3FD
 2 C.3FR P.4D
 3 C.3FD P × P
 4 C × P C.3FR
 5 C × C + PC × C (a)
 6 P.4D F.4FR
 7 F.3D P.3R
 8 Rog (b) F × F
 9 D × F F.3D + (c)

Noirs : A. Gibaud

10 F.6TR C.2D
 11 F.7CR T.3CR
 12 D × PT R.2R
 13 C.4TR : (d) C.3CD (e)
 14 TD.1D F.5FR + (f)
 15 C.6CR + : P × C
 16 F.6TR + d R.3D
 17 F × F + R.4D
 18 D.3TR : Abandonnement (g).

(a) Par intervention la partie est entrée dans une variante connue. Si $\overline{PR} \times C$ les Blancs auront la majorité des P du côté Dames.

(b) Si $8 F \times F - D.4TD +$ suivi de $D \times F$.

(c) Les Noirs projettent une attaque du roque ennemi. Pour cela il faut éviter $16 \overline{F.4FR}$ suivi de $F.3CR$; mais il fallait jouer $9 - D.2FD$ et non $- F.3D$, la suite le démontre.

(d) Les Noirs en jouant $- F.3D$ comptaient sacrifier le PT et utiliser ensuite les deux colonnes ouvertes pour leur attaque, mais ce coup de C détruit tout, par la menace $C.5FR +$.

(e) La seule réponse. Le R noir doit pouvoir se garer.

(f) Mauvais, mais après $14 \overline{R.2D}$ la position reste bien précaire et les Blancs ont un P de plus.

(g) Il n'y a pas de défense, contre la menace $19 D.3FR + - R.5F$; $20 D.3C$ mat.

Notes de A. Gibaud.

Partie N° 45. — DÉFENSE ALEKHINE

Jouée le 2 septembre 1924 (cinquième ronde)

Blancs : H. Bertrand

1 P.4R C.3FR
 2 C.3FD P.4D
 3 P × P C × P
 4 P.4D F.4FR
 5 C × C D × C
 6 C.3FR P.3R
 7 F.2R P.3FD
 8 Rog C.2D
 9 P.3R F.3D
 10 D.2D C.3CD
 11 P.3CD F.2FD
 12 P.4FD D.3R
 13 TD.1D Rog TR
 14 F.3D F.5CR
 15 R.1TR F × C (a)
 16 P × F D.3D
 17 P.4FR C.2D
 18 T.1CR C.3FR
 19 T.3CR TR.1D
 20 P.3FR P.2CR
 21 D.2CR C.4TR
 22 T.4CR R.1F
 23 T.1R P.4FD

Noirs : A. Muffang

24 P.5FR : PR × P (b)
 25 F × P P × P
 26 F.6TR + (c) R.1C
 27 P.4FR D.3FD (d)
 28 P.4R T.1R
 29 P.5FR || C.3FR (e)
 30 P × P C × T
 31 P × PF + R × P
 32 T.1F + D.3FR
 33 T × D + C × T
 34 D.7CR + R.3R
 35 F.5D + C × F
 36 P × C + R × P
 37 D × F P.4CD
 38 F.7CR R.5R
 39 D.6FD + R.6R
 40 F.6T + R.5D
 41 D × P + R.7F
 42 D.4FD + R.8C
 43 D.1F + R × P
 44 D.2P + R.2P

Les Blancs font mat en 5 coups (f).

(a) Désorganise les P des Blancs, mais a l'inconvénient d'ouvrir à ceux-ci la colonne d'attaque du CR.

(b) Si $24 - PC \times P$; $25 F \times PF$ et si $25 - P \times P$; $26 F.6TR +$ et gagnent.

(c) $26 F \times PD$ ne serait pas bon, à cause de $- C.5FR$.

(d) Les Noirs cherchent à conserver le P qu'ils ont en plus, mais la variante choisie est trop dangereuse.

(e) Si $29 - C.2CR$; $30 T(1R).1CR$.

(f) Par $45 F.1FD + - R.5C$; $46 D.4FD + R.4T$; $47 D.5F + R.3T$; $48 D.6F + R.4T$; $49 F.2D$ mat.

Notes de A. Gibaud.

Partie N° 46. — DÉFENSE SICILIENNE

Jouée le 4 septembre 1924 (neuvième ronde)

Blancs : A. Muffang

1 P.4R P.4FD
 2 C.3FR P.3CR
 3 P.4D P × P
 4 C × P C.3FR
 5 C.3FD P.3D

Noirs : A. Gibaud

6 F.2R F.2CR
 7 F.3R C.3FD
 8 D.2D C.5CR
 9 F × C F × F
 10 C.5D Rog

11 P.4FD	C.4R	25 TD,1R (e)	P.5D (f)
12 P.3CD	F.2D	26 C.× PD	T.3D
13 P.3FR	F.4FR	27 D.5TD	T.4D (g)
14 P.5CB	T.2FR	28 C.3FD (h)	D.4FR
15 P.× P	C.3D (a)	29 R.1C	D.3FB
16 P.× P	P.× P	30 D.3TD	T.2F,2D
17 F.3R (b)	P.4R	31 F.4FD	F.5D (g)
18 C.× C.	P.× C	32 T.3R	F.× C +
19 C.3FD	P.5R	33 R.× F	T.6D
20 P.4FR	D.5TR +	34 T.1T,1R	D.6FD +
21 P.3CH	D.6TR	35 R.1C,D	D.5TD +
22 Roq. TD	F.5CR	36 R.2F	T.6FD +
23 C.2R	P.4D (d)		
24 P.3FD	D.4TR	Abandonnent (j).	

(a) Les Noirs sacrifient un P pour obtenir un jeu dégagé et des perspectives d'attaque.

(b) Meilleur état 17 $\frac{C \times C}{P \times C}$ 18 $\frac{C,3FD}{C}$

(c) Pour empêcher le petit risque des Blancs.

(d) Le plan des Noirs est de s'ouvrir des lignes d'attaque pour leurs pièces.

(e) Si 25 P.3TR - F.× C.; 26 P.4CR - R.4TR; 27 D.× F - P.5D.

(f) Sacrifiant un deuxième pion pour occuper la ligne D avec leurs T.

(g) Évidemment si 27 - T.× C.; 28 F.× T - F.× F.; 29 D.8D + suivi de D.× F et gagnent.

(h) Si 28 C.× PFD - T.2F,2D menaçant D.4FR suivi de D.3FR et sur 29 C.5R - T.× C.; 30 P.× T - D.× PR donnait une attaque gagnante.

(i) Empêchant F.2CD.

(j) Car 37 T.× T - D.× T +; 38 R.1C - D.6D mat.

Notes de A. Gülsud.

Partie N° 47. — PARTIE DU-PD (défense irrégulière)

Jouée le 4 septembre 1924 (dixième ronde)

Blancs : A. Chéron

Noirs : A. Muffang

1 d2, d4 (A)	Cg8, h6	14 e2 × b3	e7, e6
2 Cg1, f3	d7, d6	15 Ff1, h3	De8, e7
3 e2, e4	Fc8, f5	16 Fg3, h6	e6 × d5
4 Dd1, b3	Dd8, e8	17 e4 × d5 (e)	De7, h6
5 Ch1, e2	Cb8, e6	18 Cd4, e6 (f)	f7 × e6 (g)
6 Fe1, h4	h7, h6	19 d5 × e6	Dh6, e6
7 e4, e5	Ce6, h6 (a)	20 Re1, d2	De8, e5
8 Ce3, e4	Ff5, h7	21 e6 × C + (h)	C × d7
9 h2, h4	Cb8, d7 (b)	22 Fh3 × Cd7 +	R × F
10 g2, g3	g7, g5	23 T × Fh8	T × T
11 h4 × g5	h6 × g5	24 F × T	De5, d4 +
12 Fh × g5	Fh7, e2 (c)	25 Rd2, e2	Dd4 × f2
13 Th1 × Th8 (d)	F × Dd5		

Partie nulle sur proposition des Noirs.

(a) Avec l'intention de venir s'installer via d7 dans le trou e5.

(b) Il est clair que les Noirs, pour développer leur aile du R, sont absolument obligés de forcer le coup g7, g5. S'ils y arrivent, leurs deux F à g7 et h7, combinés avec la pression des deux C sur e4, leur permettraient une attaque probablement décisive sur la file D.

(c) La pointe des Noirs.

(d) La contre-pointe des Blancs.

(e) Et non 17 C.× d5 ? - De5 ! Le coup du texte ouvre la colonne e et la quatrième traverse.

(f) Parachève l'insoutenable des Noirs.

(g) Force.

(h) Ici les Blancs laissent échapper le coup gagnant : 21 - Td4, suivi de Th4 (Gülsud), le prix de beauté et le Championnat.

Notes de A. Chéron.

(A) Nous avons tenu pour cette partie en notation algébrique telle qu'elle nous a été communiquée par M. Chéron. Le F. F. E. n'a en effet aucun parti-pris à ce sujet et ne saurait feindre d'ignorer une notation qui compte en France de nombreux partisans. Nous sommes persuadés que les habitudes de la descriptive suivront facilement cette partie ; il suffit en effet de savoir que la colonne TD est renommée a, la colonne CD b, etc., jusqu'à la colonne TR h, et que les cases sont toujours comptées à partir des Blancs.

Partie N° 48. — DÉBUT ZUKERTORT-RETI

Jouée le 31 août 1924 (première ronde)

Blancs : Duchamp

Noirs : Muffang

1 C3FR	P.4FD	6 F.2CR	F.2CD
2 P.4FD	C.3FR	7 Roq.	Roq.
3 P.3CD	P.3CR	8 C.3FD	P.3D
4 F.2CD	F.2CR	9 P.3R	CD,2D
5 P.3CB	P.3CD	10 P.4D	TD,1FD

11 P.5D	P.3TD
12 P.4TD	D.2FD
13 D.2FD	TD.1R
14 TR.1R	P.3R
15 P.4R	C.4TR
16 F.3TR	F.5D
17 C × F	P × C
18 C.2R	P.4R
19 F × C	D × F
20 R.2C	P.4FR
21 P.3FR	T.2FR
22 F.1FD	P × PR
23 D × P	C.2CR

24 F.6TR	C.4FR
25 F.5CR	T(1R).1FR
26 C.1CR	F.1FD
27 T.1FR	R.2CR
28 T.2TD	P.3TR
29 F.1FD	T.3FR
30 T(2TD).2FR	D.2FR
31 P.4FR	P.4CR
32 D.2R	PG × PF
33 P × P	P.5R
34 D × P	D.3CR +

Abandonment (car ils perdent la D).

Partie N° 49. — GAMBIT DE LA DAME REFUSÉ

Jouée le 4 septembre 1924 (neuvième ronde)

Prix de beauté

Blancs : Renaud

1 d2, d4	d7, d5
2 Cg1, f3	Cg8, f6
3 e2, e4	e7, e6
4 e2, e3	e7, e6
5 Ch1, d2	F7h, d6
6 Ff1, d3	Ch8, d7
7 Roq	Roq
8 e3, e4	d5 × e4
9 Cd2 × e4	Cf6 × e4
10 Fd3 × e4	Tf8, e9
11 Tf1, e1	Gf7, f8

Noirs : de Marolles

12 Fe1, d2	Fe8, d7
13 Ff2, e3	Fd6, e7
14 Cf3, e5	Ta8, e8
15 Dd1, h5	g7, g6
16 Dh5, f3	f7, f6
17 Ce5, g4 ♀	f6, f5
18 Cg4, e6 ♀	f5 × e4 ♀
19 Df3, f7 +	Rg8, h8
20 d4, d5	Pe7, f6
21 Ce5 × g6 +	Abandonment.

Partie N° 50. — DÉFENSE SICILIENNE

Jouée le 1^{er} septembre 1924 (quatrième ronde)

Blancs : Suren

1 e2, e4	e7, e5
2 Cg1, f3	Ch8, e6
3 Ch1, e3	d7, d6
4 d2, d4	e5 × d4
5 Cf3 × d4	g7, g6
6 Gd4 × Ce6 (a)	b7 × Ce6
7 Fe1, e3	Ff8, g7
8 Fe3, d4	Cg8, f6
9 Ff1, e2	Roq
10 Roq	e6, e5 (b)
11 Fd4, e3	Ta8, h8
12 Ta1, h1	Dd8, a5
13 Fe3, d2	Fe8, h7
14 e2, e3	Da5, h6 (c)
15 Fe2, f3	a7, a5
16 Tf1, e1	Gf6, d7
17 Ff3, e2	Fb7, e6
18 Ce3, d5	Dh6, d8 (d)
19 Fd2 × a5 †	Dd8, e8 (e)
20 Ce5, e7	De8, e8
21 Fe2, a6	Fc6, h7
22 Ce7, d7	Tf8, e8

Noir : Duchamp

23 Fa6 × Fb7	Tb8 × Fb7
24 Fa5, e3	Gf7, e5
25 Dd1, e2	e7, e6
26 Cd5, e3	g7, g5
27 Ce3, e4	Ce5 × Ce4
28 De2 × Ce4	Fg7 × Fe3
29 De4 × Fe3	e6, e5
30 De3, d2	De8, d8
31 Te1, e3	h7, h6
32 Fe3, g3	Rg8, h7
33 Dd2, d5	Dd8, d7
34 Tg3, f3	Te8, e6
35 h2, h3	Tb7, a7
36 a2, a4	Rd7, e7
37 Tb1, a1	Dd7, h7
38 Dd5 × Db7	Ta7 × Db7
39 Tf3, d3	Tb7, h6
40 Rg1, f1	Rg7, g6
41 g2, g4	Rg6, g7
42 Rf1, e2	Rg7, f7
43 e2, f3	Abandonment.

(a) Cette prise donne aux Noirs un centre trop fort.

(b) Nous aurions préféré e2, e4 suivi de d7, d5.

(c) Dd8 valait mieux.

(d) F × C s'imposait.

(e) Si 19 — D × F : 20 C × e7 + suivi de C × F.

Notes de A. Giloud.

Partie N° 51. — GAMBIT DE LA DAME REFUSÉ

Jouée le 6 septembre 1924 (treizième ronde)

Blancs : H. Bertrand

1 P.4D	C.3FR
2 P.4FD	P.4D
3 C.3FR	P.3R
4 F.5CR	F.2R

Noirs : Michel

5 P.3R	CD.2D
6 CD.2D	Roq
7 T.1FD	P.3FD
8 P.5FD	T.1R

8 F.3D	C.3FR	29 C.2D	C.2FD
10 C.5R	G.3F.2D	30 C.4R	C.4D
11 F × F	D × F	31 P.3TD	T.6D
12 G.5R) 3FR	P.4R	32 C.6D	P.3CD
13 C × PR	C × C	33 P.5CD	P × PC
14 F × C	D × PR	34 T × P	C.2FD
15 D.2FD	F.5CR	35 P × PC	P × P
16 Roq	F.4TR	36 T × P	T × P
17 T(1F).1R	F.3CR	37 T.7CD	T.3D
18 P.4R	P × P	38 C.4FD	T.3FD
19 F × F	TD.1D	39 C.5R	T.8FD +
20 T.3R	D.5D	40 R.2FR	R.2C
21 T.3D	F × F	41 P.4FR	T.6FD
22 T × D	F × D	42 P.3TR	R.3FR
23 T × T	T × T	43 C.3FR	C.3R
24 T × F	C.3R	44 R.3CR	C.3D
25 C.1FR	T.4D	45 T.4CD	C × C
26 P.4CD	T.5D	46 P × C	T.4FD
27 T.2CD	P.3CR	47 T.7CD	T.4FR
28 P.3FR	P.4TR		Partie nulle.

Partie N° 52. — DÉFENSE CARO-KANN

Jouée le 3 septembre 1924 (huitième ronde)

Blancs : F. Lazard

Noirs : G. Renaud

1 P.4R	P.3FD	6 F.3D	D.5FR
2 P.4D	P.4D	7 P.3CR	D.3TR
3 P × P	P × P	8 R.2CR	P.4CD
4 C.3FR	F.4FR	9 D.2R	C.4TD
5 F.5CD +	C.3FD	20 P.4TD :	C.5FD
6 Roq (a)	P.3R	21 P × P	P × P
7 F.4FR	F.3D	22 P.3CD :	T × T (e)
8 F × F	D × F	23 T × T	G.5F).3CD
9 P.3FD	C.3FR	24 F × P	T × P
10 CD.2D	Roq TR	25 F × C	C × E
11 P.3TR	TR.1FD (b)	26 T.8T +	R.2T (f)
12 T.1R	C.2D	27 P.4TR	T × C (g)
13 C.4TR : (c)	F.3CR	28 D × T	C.3FR
14 C × F	PT × C	* 29 D.3FD	Abandonnent.
15 C.3FR	P.4TD		

(a) Les Blancs ont joué de façon à roquer le plus vite possible. Cette méthode est sûre mais ne donne le plus souvent que l'égalité.

(b) Les Noirs sont bien ; mais ici 11 — P.3TR évitant l'échange du F. contre un C semble préférable.

(c) Ce coup donne aux Blancs l'avantage de position.

(d) Une cachouse idée ; la D noire sera trop à l'écart du jeu sur la case 5TR.

(e) Malheureusement forcé pour ne pas perdre un pion.

(f) Si 28 — C.1FR ; 27 D.5R — P.4CR (le seul coup évitant le double menace D.8C et D.6D) ; 28 T × C + R × T ; 29 D.8C + R.2R ; 30 D.4CD + suivi de D × T.

(g) Forcé. Si 27 — P.4CR ; 28 C × PC + — R3C ; 29 T.7TD, etc.

Notes de A. Gibaud.

Partie n° 53. — DÉFENSE SICILIENNE

Jouée le 4 septembre 1924 (neuvième ronde)

Blancs : Michal

Noirs : Duchamp

1 P.4R	P.4FD	20 T(1F).1D	D.4TD
2 C.3FR	C.3FD	21 D.3CD	F.1FD
3 C.3FD	P.3D	22 C.4FR	F.5R
4 P.4D	P × P	23 T.2D	T.5CD
5 C × P	P.3CR	24 C.3D	T.5C) × PCD
6 P.5CD	F.2D	25 P × T	T × P
7 Roq	F.2CR	26 D × T	F × T
8 P.3R	C.3FR	27 T × F	P.5FD
9 P.3FR	Roq	28 T.2TD	D.3FD
10 D.2D	D.4TD	29 T.3C).2CD	P × C
11 C.3CD	D.2FD	30 C.1D	C.2D
12 F × C	P × F	31 T.2D	D.4FD +
13 F.6TR	P.4FD	32 C.2FR	D.6R
14 F × F	R × F	33 P.3TR	C.4FD
15 TD.1CD	P.4TD	34 R.1TR	P.6FR
16 C.4FD	P.5TD	35 P × P	P × P
17 P.3CD	TR.1CD	36 P.4FR	P.4R
18 G.1F).2R	P × P		Abandonnent.
19 PT × P	T.6TD		

Partie n° 54. — DÉFENSE CARO-KANN

Jouée le 1^{er} septembre 1924 (quatrième ronde)

Blancs : F. Lazard

1 P.4R	P.5FD
2 P.4FD	P.3R
3 C.3FD	P.4D
4 P.4D	P × PR
5 C × P	C.3FR
6 C × C +	D × C
7 C.3FR	F.5CD +
8 F.2D	C.3TD
9 F.2R	Roq
10 F × F	C × F
11 Roq	C.3TD
12 D.3CD	P.4FD
13 P × P	C × P
14 D.3R	P.3CD
15 C.5R	F.2CD
16 P.4D	C.3TD
17 TD.1CD	D.2R
18 P.3TD	TR.1D
19 TR.1FD	TD.1FD
20 F.5TR	P.3CR
21 F.3R	C.1CD
22 T.3FD	C.2D
23 P.3TR	C.3FR
24 D.4FR	C.4D
25 P × C	T × T
26 P.6D	T × P
27 C × PF	T.2D
28 D.5R	T × PTR !

Noirs : de Marolles

29 P × T	R × C
30 P.4CR	P.4TR
31 D.4FR +	D.3FR
32 D × D +	R × D
33 F.2R	T.7D
34 F.1FR	T.7TD
35 T.3CD	T.8TD
36 P.3FR	F.4D
37 T.3FD	R.4R
38 R.3FR	R.5FR
39 P.4TR	T.7T +
40 R.1R	R.6C
41 F.2R	R × P
42 P.4FR	P.4CR
43 P × P	R × P
44 R.2F	T.7CD
45 T.5FD	T.7TD
46 T.3FD	P.5TR
47 R.1R	P.4TD
48 P × P	P × P
49 R.3FR	P.5TD
50 T.8FD	T × P
51 T.8TR	P.6TR
52 T.5TR +	R.3FR
53 T.4TR +	R.4R
54 F.4CR	T.7T +

Abandonnent.

Partie n° 55. — PARTIE FRANÇAISE

Jouée le 1^{er} septembre 1924 (troisième ronde)

Blancs : G. Renaud

1 P.4D	P.3R
2 P.4R	P.4D
3 C.3FD	F.5CD
4 P × P	P × P
5 F.3D	F.3R
6 C.3FR	C.3FR
7 F.5CR	P.3TR
8 F.2D	Roq
9 Roq	T.1R
10 C.5R	CD.2D
11 P.4FR	C.1FR
12 P.5FR	F.2D
13 P.3TD	F.3D
14 F.4FR	P.4FD
15 C × PFR	R × C
16 F × F	P × P
17 C.2R	D.3CD
18 F.4CD	F.4CD

Noirs : L. Bertrand

19 F × F	P.6D + d
20 R.1T	D × F
21 P × P	T.6R
22 C.4FR	TD.1R
23 T.1FD	D.2D
24 F × C	R × F
25 C.6R +	R.1C
26 T.7FD	D.3D
27 T × P +	R.4T
28 T × P +	T.1CR
29 D.2D	C.5CD
30 P.3CR	P.5D
31 C.4FR	TR.1R
32 D.1FD	T.5R !
33 C.6CR +	D × CII
34 P × D	T × T +
35 R.2CR	C.6R +
36 R.3TR	C × D et gagnat.

Partie n° 56. — PARTIE VIENNOISE

Jouée le 6 septembre 1924 (treizième ronde)

Blancs : Crépeaux

1 P.4R	P.4R
2 C.3FD	C.3FR
3 P.4FR	P.4D
4 P × PR	C × P
5 D.3FR	C × C
6 PC × C	D.5TR +
7 P.3CR	D.5R +
8 D × D	P × D
9 P.4D	P × P e. p.

Noirs : Gasser

10 P × P	F.2D
11 F.2CR	P.3FD
12 C.3FR	C.2D
13 Roq	F.2R
14 P.4D	Roq
15 P.4FR	C.3CD
16 F.3TR	F.4D
17 C.1R	C.5FD
18 C.2FD	P.4FD

19 C.3R	E × C	37 R.4R	R.2D +
20 F × C	P.3CD	38 R.5D	T.7R
21 T.2FR	TR.1R	39 T × P	T × PTD
22 T.1D	TD.1D	40 T × P	T × PTR
23 F.2CR	P.5FD	41 T.3FD	T.4TR +
24 T.1D.1FR	P.3FR	42 R.4FD	R.3FD
25 P × P	F × P	43 T.3CD	F.1D
26 F.1FD	P.4CD	44 T.3R	R.2D
27 F.3TD	T.6R	45 T.3FR	F.3FR
28 F.4CD	F × F	46 T.3CD	T.4CR
29 R × P	T.1TD	47 T.2CD +	R.1F
30 T.3FR	T × T	48 T.7T	T × P
31 R × T	P.4TD	49 R.5CD	T.3CR
32 F.5FD	P.5CD	50 P.5D	F.4R
33 T.1CD	R.2FD	51 T.7R	E.2FD
34 R.4R	P × P	52 T.7FR	P.4TR
35 T.1F	T.1R +	53 T.6FR +	R.2D
36 R.3FR	R.3R	54 T.7FR +	Partie nulle.

Tourneis par correspondance de la Fédération

1^{er} tournoi : 1^{er} M. P. Volmar, 7 ; 2^e M. P. Horricux, 5.

2^e tournoi : 1^{er} M. Ph. Doremieux, 6 1/2 ; 2^e M. le D^e Cédit, 5 1/2 ; 3^e M. E. Caprai, 5.

Le 10^e tournoi vient de commencer. Nous voudrions que nos lecteurs se montrent plus empressés à figurer de ces luttes si intéressantes qui se disputent par groupes de 5 joueurs, c'est-à-dire avec 8 parties seulement à conduire. Nous en mettons actuellement un sur pied pas moins, tandis que le nombre d'affiliations qui augmente sans cesse devrait permettre d'en engager deux sinon trois.

Rappelons que ces tournois ont le plus sûr moyen de former des joueurs excellents et que tous devraient s'y exercer. Adressez les inscriptions à M. P. Lavoipierre, 6, rue Dorian, Paris (XII^e).

Tournoi par correspondance franco-anglais :

M. P. Morra (Nice) gagne M. Rheud (Birkenhead) (échiquier n^o 20).

M. le D^e Imhand (Bordeaux) gagne M. Parsons (Hants) (échiquier n^o 5).

M. P. Lavoipierre (Paris) gagne M. Sparke (Lincoln) (échiquier n^o 18).

Nous sommes heureux d'enregistrer déjà trois victoires à notre actif (21 parties sont encore engagées).

Nous constatons avec plaisir que M. Lavoipierre a joué 45 coups en cinq mois. Ce résultat détruit la crainte répandue de voir les parties avec l'Angleterre durer forcément très longtemps. Nous prions donc les concurrents de hâter leurs envois pour terminer avant le 5 avril 1924 et éviter autant que possible l'arbitrage.

Partie N^o 57. — GAMBIT EVANS ACCEPTÉ

Jouée dans le tournoi par correspondance France-Angleterre 1924

Blancs : A.-M. Sparke

Noirs : P. Lavoipierre

1 P.4R	P.4R	24 D.2CR (c)	P.4FR :
2 C.3FR	C.3FD	25 C.3FD	F.3D
3 F.4FD	F.4FD	26 C.1D	D.8FD
4 P.4CD	F × P	27 D.3D	F.4R
5 P.3FD	F.4FD	28 T.2FD	D.5FR
6 P.4D	P × P	29 P.3CR	D.5D
7 P × P	F.3CD	30 D × D	F × D
8 Roi	P.3D	31 C.3R	P.3FR
9 P.5D	C.4TD	32 P × P	T × P
10 P.5R	C.2R	33 R.2C	P.4CD
11 F.5CR	Roi	34 T.8FD +	R.2TR
12 F.3CD	C × F	35 T.8CD (d)	F.3CD
13 D × C	F.5CR	36 T.8FD	F.4FD
14 CD.2D	D.2D	37 T.7FD	T.5TD (e)
15 TD.1R	TD.1R	38 C.5FR	T × PTD
16 P × P	P × P	39 C × PGR	T × PFR +
17 F × C	T × F	40 R.3CR	R.3CR
18 T × T	D × T	41 C.6R	T.2FR
19 T.1R	D.2FD	42 T.6FD	R.4FR
20 C.4R	F × C	43 C × F (f)	P × C
21 D × P	D.2R	44 T.5FD × P	T.2CD
22 T.2R	D.2FD (a)	45 T.1FD (g)	P.5CD
23 P.3TR	P.3TR (b)	Abandonnet.	

(a) N 22 — T.1R ; 23 C.6FR + et gageant.

(b) Coup d'attente.

- (c) Ce coup est faible, car la D occupe la case où devrait aller le C. Aussi, les Noirs en profitent immédiatement pour prendre l'attaque.
 (d) Perte de temps, et le F noir va fermer la retraite de la T.
 (e) La fin de partie est gagnée pour les Noirs; en jouant ce coup, ils avaient en effet prévu tous les suivants qui sont à peu près forcés.
 (f) Trop tard. Ce C mis hors de jeu au 25^e coup n'a pu être d'une aide effective aux Blancs.
 (g) Il n'y a plus de défense.

Notes de P. Lavoispière.

Partie n° 58. — GAMBIT DE LA DAME REFUSÉ

Jouée dans le tournoi par correspondance France-Angleterre 1924

Blancs : D^r Imbaud

Noirs : M. Parsons

1 P.4D	P.4D	18 F.7FD (i)	TD.1FD (j)
2 P.4FD	P.3R	19 F.5TD	C.2D (k)
3 C.3FD	C.3FR	20 D.2D (l)	F.3FD
4 F.5CR	F.2R	21 C.5D (m)	P.4FR
5 C.3FR	CD.2D	22 C × F +	D × C
6 P.3R	Roq.	23 C.6CD	C × C (n)
7 T.1FD	P.3CD	24 F × C	D.2FR
8 P × P	P × P	25 F × P	TR.1R (o)
9 F.3D (a)	F.2CD	26 P.3CD	P.3TR
10 Roq (b)	P.4FD	27 F.3TD (p)	D.3CR
11 D.2R (c)	C.5R	28 F.2CD	P.5FR (q)
12 F.4FR	P.3TD (d)	29 D.6D (r)	T.3R
13 P × P (e)	P — P (f)	30 D × PFR (s)	T.1FR
14 TR.1D	D.1FD (g)	31 D.3CR	D.2FR
15 F × C	P × F	32 F.3TD (t)	T.3CR
16 C.2D	C.3FR	33 F × T :	Abandonné (u).
17 C.4FD (h)	D.3R		

(a) Plus rationnel que 9 D.4TD (variante Duras). Dans les positions de ce genre la D est presque toujours mieux placée à 2R que sur l'aile gauche.

(b) Avec 10 D.2FD, C.5R (T.1FD ? 11 Roq., P.4FD ; 12 F.5FR ?) ; 11 F.4FR, P.4FR ; 12 Roq., P.4FD ; 13 C.5R, C × C ; 14 F × C, D 2D et TD.1FD les chances sont à peu près égales ; et même après 15 P × P, F × P ; 16 D.3CD, R.1TR la vulnérabilité des Noirs n'apparaît pas encore clairement malgré leur PD isolé, mais difficile à attaquer utilement.

(c) Dans une partie jouée à Palermo en mai dernier la suite fut : 11 F.1CD, T.1FD, 12 C.5R, C.5R et après échanges les Blancs restent avec un P de plus ou une position avantageuse.

(d) Empêche F.6TD ou C.5CD.

(e) Ouvre la colonne D à la TR. Si d'abord 13 TR.1D (menaçant P × P puis F × C et C.5R) les Noirs ont une bonne continuation avec C × C (P.4FR joué par Olland contre Euwe est insuffisant, D.3R également à cause de 14 P × P, F × P ; 15 F.1CD) ; 14 T × C, P.5FD ; 15 F.1CD, P.5CD ; 16 T.1FD, D.2R puis C.3FR.

(f) Mieux était F × P et — après 14 TR.1D — D.2R.

(g) La possibilité de ce coup et du précédent laisse l'initiative aux Blancs dont les T commandent déjà les colonnes ouvertes D et FD alors que celles des Noirs ne sont pas encore en jeu. Pour éviter à F × C suivi de C.5R il fallait jouer C × C, mais les Noirs préfèrent maintenir leur C à 5R où il n'aucun espoir de sa vraie raison d'être — et ce n'est pas ici le cas — que si les Blancs ne pouvaient l'en déloger sans dommage pour leur position (par exemple par P.3FR après le départ du C.3FR). Si 14 — P.4FR ; 15 C × C, P.F × C ; 16 F × P, P × F ; 17 C.5R et D.4FD +.

(h) En menaçant successivement de prendre le PR puis la qualité ce C a gagné une excellente sans perte de temps.

(i) Maintient la prépondérance sur la colonne D par le contrôle direct de la case 8D, et s'oppose indirectement à la formation d'un noeud de résistance à 5D, car si 18 — C.4D ; 19 C × C, F × C ; 20 C.6D :

(j) L'échange par P.1D ; 19 F.5TD, F × F ; 20 C × F sans donner aux Noirs l'ouverture désirée, précipiterait plutôt la chute des P isolés.

(k) Sans perspectives sur le centre et l'aile D, les Noirs, préparant ainsi la poussée du 4^e PFR, vont tenter du côté R une lubile et dangereuse diversion.

(l) Plus énergique que 20 T × C, D × T ; 21 C.6CD, etc., liquidation sans profit. 20 — D × C perdrait une pièce après 21 D × C.

(m) Pour provoquer des échanges défavorables aux Noirs, et gagner éventuellement un P dans de bonnes conditions.

(n) Si TD.1D ou 2FD ; 24 C.5D :

(o) Si TR.1D ; 26 D × T +, T × D ; 27 T × T +, F.1R ; 28 F.4D et gagnant.

(p) Il faut démasquer la TD pour éviter encore TR.1D. En outre, de 3TD on 2CD, le F blanc, mascotte de la partie, agit désormais sur deux importantes diagonales, sans aucune gêne pour ses T.

(q) La dernière carte...

(r) Et le meilleur moyen de la couper ! P × P ouvrirait aux Noirs la voie triomphale.

(s) Le sacrifice de ce deuxième P permet aux Noirs d'achever une concentration rapide et redoutable sur le B blanc...

(t) Mais son bouffon veillait !... Si 32 T.6D — T × T ; 33 D × T — D × P +, et mat au 2 coups et si 32 T.5FD — T.3CR ; 33 D.4TR — D.6FR et gagnant. Le coup du texte menaçait 33 T.6D.

(u) Car après 33 — T × D ; 34 PT × T, D × F (le meilleur) ; 35 T × F les Blancs restent avec deux T et deux P pour la D et la perspective de faire tomber ultérieurement les deux P isolés sans danger immédiat d'échec perpétuel.

Notes du D^r Imbaud.

PROPAGANDE

Des quatre coins de la France, on nous signale les progrès du jeu des Echecs.

La Fédération Française, dont l'article 2 des statuts définit l'objet « qui est de favoriser par tous moyens appropriés le développement du jeu d'Echecs en France », ne saurait méconnaître les magnifiques efforts faits dans chaque région et parmi les grands animateurs, MM. G. Renaud dans le Midi, et de Gaigneron de Marolles dans l'Ouest.

L'*Echiquier Rennais* et la direction du *Nouvelliste de Bretagne* viennent d'organiser une séance de parties simultanées par M. de Gaigneron de Marolles.

Plusieurs centaines d'admirateurs sont venus assister à un spectacle inconnu jusqu'ici dans la région, s'y sont vivement intéressés et seront demain gagnés à la cause des Echecs.

Et quelle suite de propagande n'envisage pas M. de Gaigneron de Marolles, avec la collaboration et l'appui du *Nouvelliste de Bretagne* ! Parties à l'aveugle, parties avec pièces vivantes, rubrique d'Echecs développée, page du jeudi, etc.

Dans le Midi M. G. Renaud obtient une page entière de *L'Eclaireur de Nice* pour y écrire un magistral compte rendu du tournoi de Paris; organise des tournois inter-clubs, attire la jeunesse en vacances, la met devant des Echiquiers et lui fait disputer un tournoi... lui donne des livres d'Echecs comme prix, et la relâche ravie sur le pays...

Les progrès du jeu en France sont la résultante de ces magnifiques volontés.

Faisons vivre les Echecs; développons dans notre milieu l'ESPRIT SPORTIF, qui ne nous donnera certes pas des muscles, mais qui nous apportera l'idée de lutte, le désir de compétition d'homme à homme, de cercle contre cercle, de région contre région, de pays contre pays.

Tant il est vrai qu'un cercle ne vit et ne prospère que par l'activité de ses dirigeants, et les manifestations qui y sont organisées. Tant il est vrai que le développement du jeu des Echecs en France ne se fera que par la jeunesse que des animateurs devront savoir maintenir en haleine, intéresser à des manifestations qui réclameront d'elles un effort cérébral, un esprit sportif, avec une satisfaction saine dans la victoire, un désir d'application pour la revanche.

Ils doivent, ceux qui ont passé l'âge de se mettre à la tête de ces manifestations, aller chercher dans la jeunesse intelligentes les champions de demain.

Nous devons tous, nous qui sommes heureux d'avoir été initiés au noble jeu, faire au moins chaque année deux adresses; et cette règle suivie, dans dix ans nous serons cent mille.

Quel magnifique exemple nous donnent les grands animateurs cités plus haut, et quelle réponse te donne, lecteur, l'examen de ta conscience ?

P. V.

ORGANISATION & DISCIPLINE

« Le but de notre Fédération, écrivait dans le bulletin n° 4 (juillet septembre 1922), notre distingué président, M. Fernand Gavarry, est de grouper les cercles d'Echecs et les joueurs isolés, et de créer un organe central pour relier entre eux tous les éléments échiquéens de la France et de ses colonies. »

La F. F. E., en organisant cette année le tournoi de propagande, 21 avril :

Le match France-Hollande, 16 juin ;

Le tournoi de Paris, à l'occasion de la VIII^e Olympiade 12-20 juillet, et le championnat de France, la première semaine de septembre, ne saurait sérieusement encourir le reproche d'inactivité.

Les dépenses faites cette année s'élèveront à plus de 12.000 francs (nous en publions l'état dans le prochain bulletin), et les recettes ordinaires ne se sont guère élevées à plus de 7.000 francs. C'est donc plus de 10.000 francs que les organisateurs ont dû s'efforcer de recueillir, et ce n'est pas là le moindre effort accompli.

Mais à côté des manifestations de grande envergure nécessaires à la propagande du jeu, les manifestations ont été nombreuses dans les cercles français, nos lecteurs les ont trouvées relatées dans ce bulletin chaque fois que nous en avons reçu communication.

La F. F. E. ne saurait oublier de féliciter les Comités qui en ont assumé les charges et voudrait les voir souvent et partout répétées.

Elles sont la seule preuve d'une activité nécessaire au développement du jeu, et constituent le moyen efficace de le diffuser.

Les rencontres à l'intérieur d'une même région tendent à se multiplier, et la F. F. E. les considère avec un intérêt croissant à mesure que s'élargit le terrain des compétitions ; elle est prête à les aider dans toute la mesure de ses moyens.

Elle ne saurait qu'encourager la formation de *Comités régionaux*, prêts à organiser dans leur secteur toutes les manifestations possibles, avec *méthode et discipline*.

La France a été divisée, lors du tournoi de propagande en 6 secteurs. Une petite carte a été publiée, les limitant d'après les facilités de communication.

Nous invitons tous les cercles d'un même secteur à se grouper, à constituer un *Comité directeur* qui agira pour le plus grand intérêt de sa région.

La F. F. E. est prête à laisser à ce Comité toute l'initiative des rencontres à organiser, et à recevoir, par l'intermédiaire de ce Comité, toutes cotisations à la F. F. E.

Chaque secteur deviendra un grand cercle, qui aura 800 à 1.500 membres, avec sa direction, son caractère, son budget, ses ambitions.

Et c'est ainsi que nous applaudissons à la création du Comité régional du troisième secteur dont nous sommes heureux de publier ci-dessous la composition.

Comité Régional du 3^e Secteur

Président d'honneur, M. E. Michel, Strasbourg.

Président, M. Gully, Forbach.

Vice-président, M. Serrier, Sarreguemines.

Premier secrétaire, M. Düringer, Obernai.

Deuxième secrétaire, M. Rentemann, Mulhouse.

Premier trésorier, M. Grandjacquot, Thaon-les-Vosges.

Deuxième trésorier, M. Eber, Strasbourg.

Le Congrès de formation a eu lieu à Strasbourg, le 7 septembre, avec les éléments de la Fédération Régionale de l'Est et le prochain Congrès aura lieu à Metz en 1925.

Le grand désir des Comités régionaux restant la *discipline sacrée à l'organisation nationale*, la F. F. E. saura faire confiance aux Comités régionaux pour l'organisation de tout ce qu'ils pourraient juger utile, et ne leur demandera que de souscrire aux dépenses d'un intérêt général (comme la publication du Bulletin), avec la plus stricte mesure de participation. L'état des sommes dépensées cette année, et les recettes correspondantes, sauront donner toute garantie que la F. F. E. ne sait pas faire bénéficier une région privilégiée des sacrifices par tous consentis.

Le bulletin a augmenté ses pages et a grandi d'intérêt. Il revient maintenant à près de 0 fr. 50 l'exemplaire. Chaque sociétaire en reçoit quatre par an ; nous envisageons de le faire paraître tous les deux mois si les efforts de chacun veulent bien nous y aider.

Autrement, nous nous débattons continuellement dans une gêne financière insupportable avec nos désirs d'extension, et la F. F. E. sera tenue à une perpétuelle campagne de mendicité qui lassera les meilleures volontés.

La cotisation des membres des Cercles est en moyenne de 24 francs par an.

Sur ces ressources, les Comités régionaux pourraient percevoir 4 francs, dont deux seraient ristournés à la F. F. E. qui n'en demanderait pas plus pour l'instant, et les rendrait sous forme de bulletin.

Bulletin largement ouvert à tous, pour lequel nous appelons la collaboration de tous, y compris les artistes, les poètes, les chroniqueurs.

« Tout ce qui est relatif au jeu des Echecs est nôtre. »

Secteurs français, organisez-vous.

P. V.

Match Alsace contre Lorraine

Organisé à l'hôtel Pfeiffer, à Strasbourg, le 7 septembre 1924, à l'issue du Championnat de France, par le Comité Régional du troisième secteur dont l'admirable activité est ainsi démontrée surabondamment.

Alsace : 31 points 1/2

Cercle des Echecs, Colmar

MM.	MM.
Hoffert	1 (Oeblinger).
Muller	1 (Heeder).
Oberlin	1 (Zügner).
Schwedt	1 (Georgen).
Soren	0 (Welles).

Cercle des Echecs, Mulhouse

Deutsch	0 (Serrier).
Eidenweil	1 (F. Schmitt).
E. Maurer	1 (Ferber).
E. Maurer fils	1 (Cahn).
R. Bentemann	1 (Sigwald).
Strassel	1 (Jungen).
Wurzberger	0 (Aymone).

Cercle ouvrier des Echecs, Strasbourg

Ch. Anglési	1 (Willemin).
G. Bernecker	0 (Hennen).
Ch. Brennon	1 (Kraemer).
Gurt Eber	0 (Lévy).
Hesdt	1/2 (Gully).
E. Lévi	0 (Joseph).
Ch. Régnier	1/2 (Lanfer).
E. Roedel	1 (Wallian).
G. Schappener	1/2 (Pernet).
D. Solandt	1 (J. Schmitt).
A. Stein	0 (H. Schmitt).
R. Uhl	1 (Jansen).
G. Wolff	1 (Sommermatter).

Echiquier Savernois, Saverne

Bengel	1 (Hemmert).
L. Bloch	1 (Lange).
J. Silber	1 (Grandjacquot).
Weber	0 (François).
Wurmser	0 (Salomé).

Echiquier Strabourgeois, Strasbourg

E. Abraham	1 (Lipschütz).
Armandy	1 (Lévy).
Berthold	1 (Ring).
Eber	0 (Ruff).
Ether	1 (Sichel).
Goldberg	1 (Spaeth).
Halbronn	1 (Leven).
Henselin	0 (Jurg).
Kannmacher	1 (Rudolf).
Kern	1 (Weissgerber).
Mangin	1 (Mohr).
Schluck	1/2 (Malmenaite).
Schlüssler	0 (Cahn).
Simon	0 (Lipschütz).
de Smirnoff	0 (L. Lévy).
Steininger	0 (Antolec).
Uebdinger	1/2 (E. Schmitt).
Volmar	1 (Rheims).
Walter	0 (Lénard).
R. Wolf	1 (Duppinger).

Lorraine : 18 points 1/2

Cercle des Echecs, Forbach

MM.	MM.
Antolec	1 (Steininger).
E. Ferber	0 (Maurer).
Gully	1/2 (Heydt).
Jansen	0 (Uhl).
Lipschütz	0 (Abraham).
Rudolf	0 (Kannmacher).
F. Schmitt	0 (Eidenweil).
J. Schmitt	0 (Solandt).
Sommermatter	0 (G. Wolff).
Wallian	0 (Roedel).
Weissgerber	0 (Kern).

Cercle des Echecs, Petite-Rosselle

Duppinger	0 (B. Wolf).
Ch. Hennen	1 (Bernecker).
Jungen	0 (Strassel).
Mohr	0 (Mangin).
Oeblinger	0 (Hoffert).

Cercle des Echecs, Thion-les-Vosges

Grandjacquot	0 (Silber).
Malmenaite	1/2 (Schluck).
Salomé	1 (Wurmser).
Sigwald	0 (Bentemann).
Spaeth	0 (Goldberg).
Willemin	0 (Anglési).

Cercle des Echecs, Thionville

Georgen	0 (Schwedt).
F. Jurg	1 (Henselin).
Lénard	1 (Walter).
Lévy	1 (C. Eber).
Lipschütz	1 (Simon).
Ring	0 (Berthold).
Welles	1 (Soren).
Zügner	0 (Oberlin).

Club d'Echecs, Sarreguemines

Louis Cahn	1 (Schlüssler).
Léon Cahn	0 (Maurer fils).
N. François	1 (Weber).
Hemmert	0 (Bengel).
Heeder	0 (Muller).
Joseph	1 (E. Lévi).
E. Kraemer	0 (Brennon).
A. Lange	0 (Bloch).
H. Lanfer	1/2 (Régnier).
A. Leven	0 (Halbronn).
P. Pernet	1/2 (Schappener).
Rheims	0 (Volmar).
F. Ruff	1 (Eber).
E. Schmitt	1/2 (Uebdinger).
H. Schmitt	1 (Stein).
F. Serrier	1 (Deutsch).
L. Sichel	0 (Ether).

Echiquier Messin, Metz

Aymone	1 (Wurzberger).
Lévy	0 (Armandy).
Lucien Lévy	1 (de Smirnoff).

LA COUPE DE PARIS

La F. F. E. a l'intention d'organiser, au début de chaque année, une rencontre entre les Cercles affiliés de la région parisienne. Chaque groupement serait représenté par une équipe de 5 joueurs présentés par le président dans l'ordre rigoureux de leur classement à son plus récent tournoi. Le premier rencontrerait successivement chacun des autres premiers ; le second chacun des seconds, etc. Les parties se joueraient dans les Cercles concurrents, en s'échelonnant sur plusieurs dimanches ou jours fériés consécutifs. Le temps de jeu serait de 30 coups pour les deux premières heures et ensuite de 15 coups par heure. Le classement se ferait d'après le nombre de points totalisés par chaque équipe et le Cercle vainqueur détiendrait pendant un an la coupe de Paris. Les meilleures parties seraient publiées dans le bulletin.

La F. F. E. serait reconnaissante au donateur qui voudrait bien offrir une coupe pour doter cette épreuve.

NOUVELLES

Le maître A. Alekhine, dont le dévouement à la cause des Echecs français est véritablement infatigable, se proposerait de donner à titre absolument gracieux et de propagande pour la F. F. E. une grande séance dans laquelle il battrait son propre record du monde de parties sans coir en élevant ce nombre de 26 à 30 ! L'événement aurait lieu dans un vaste hall spécialement aménagé.

— Le Comité de la F. F. E. est heureux d'apprendre à tous ses amis que le jeune maître français A. Maiffang a bien voulu accepter de rentrer au Comité de la F. F. E. Nous l'en remercions bien vivement et notre Fédération ne pourra que tirer le plus grand profit de ses avis éclairés.

BORDEAUX-SUR-MER. — Un voyageur étranger, M. le Dr Steeg, a joué au Cercle d'Echecs de notre ville, au Grand Café du Nord, le mercredi 6 août, 39 parties simultanées et a obtenu le beau résultat de 29 gagnées et une nulle (contre M. de Gency). Le Dr Steeg fait aussi fréquemment des séances de 6 à 8 parties « à l'aveugle ».

CALAIS. — Grâce à l'initiative de M. Max de Gency, un Cercle d'Echecs est en formation dans cette ville. Pour tous renseignements s'adresser à M. le Dr Chatelain, 4, rue Jean-Jaurès, à Calais, dont l'infatigable dévouement à la cause échiquéenne est bien connu de tous les joueurs du Pas-de-Calais.

ROUEN. — Un tournoi-championnat de Haute-Normandie, organisé par le président du Cercle Rouennais des Echecs, a eu lieu du 21 au 23 septembre.

1^{er} Duchamp, 5 1/2 ; 2^e Cassier, 3 ; 3^e Laine, 2 ; 4^e Lenormand, 1 1/2. Détails dans le prochain bulletin.

LE HAVRE. — Le Groupe Havrais des Joueurs d'Echecs se réunit maintenant au Café Lebigot, place de l'Hôtel-de-Ville.

— Championnat de France 1925. — La ville où se tiendra l'année prochaine cet important Congrès n'est pas encore fixée. M. G. Renaud propose Nice, mais ne pourra savoir avant un mois ou deux si son cercle sera en mesure d'en assumer la charge financière.

BAYONNE. — Un cercle a été créé par M. Héguay, avocat à Bayonne, pour la région de l'extrême Sud-Ouest sous le nom « Echiquier de la Côte Basque ».

TROYES. — Un cercle a été constitué, au Café de Paris, par M. André Hache, sous la dénomination « Société Troyenne des Echecs et Dames ».

PARIS. — A l'issue du Tournoi Olympique, le Cercle de Montmartre « Le Fou du Roi » a organisé un tournoi-éclair réunissant 22 concurrents :

1^{er} A. Alekhine, 20 points ; 2^e R. Grau, 17 1/2 ; 3^e ex-aequo, Alboni et Skalicka, 16 1/2 ; 5^e Havasi, 16 ; 6^e Hromadka, 15 1/2, etc.

— Le Cercle d'Echecs de la Rive Gauche, qui compte actuellement 122 membres, a transporté son siège au café Laveune, place Montparnasse. Réunions les mardi, jeudi et samedi soirs, samedi et dimanche dans l'après-midi.

BELGIQUE. — A Westende Plage, du 5 au 16 août, un tournoi international avec 9 participants s'est terminé ainsi :

1^{er} ex-aequo, Sven Canow (Suède) et Pannekoek (Hollande), 6 1/2 ; 3^e ex-aequo, E. Lancel (Belgique) et W. Fick (Hollande), 5 1/2.

SWITZER. — XXVIII^e Congrès de la Société Suisse d'Échecs du 21 au 27 juillet (10 concurrents) :

1^{er} Zimmermann, 6 ; 2^e *ex-aequo*, Grob, Gygli, W. Michel, 5.

Notre compatriote A. Chéron (qui vient de prendre part au Championnat de France) vient ensuite avec 4 1/2.

ANGLETERRE. — Championnat d'Angleterre (Southport, 11 au 22 août) (12 participants) : 1^{er} Atkins, 8 1/2 ; 2^e Yates, 8 ; 3^e Thomas, 7 1/2 ; 4^e Scott, 6 1/2 ; 5^e Saunders, 6.

— Championnat féminin : 1^{re} M^{lle} Price, 9 ; 2^e M^{lle} Stevenson, 8 ; 3^e *ex-aequo*, M^{lle} Holtovay et Michell, 6 1/2.

— Tournoi Majeur : 1^{er} Rubinstein, 11 ; 2^e Drewitt, 8 ; 3^e Moses, 7 1/2.

HOLLANDE. — Championnat de la Fédération Néerlandaise, à Amsterdam (24 juillet au 2 août) (10 concurrents) :

1^{er} Euwe, 7 ; 2^e Davidson, 6 ; 3^e Olland, 5 ; 4^e *ex-aequo*, Kersten et Speyer, 4 1/2 ; 5^e Lombard, 4.

Communications

Nous avons reçu la lettre suivante :

Berck-Plage, le 13 octobre 1924.

« Monsieur le Secrétaire général de la F. F. E.

« Vous excuseriez le sans-gêne auquel nous obéissons pour venir vous importuner d'une sollicitation.

« Nous sommes des malades, de ces maladies qui sont longues, et de ce fait le temps n'est qu'ennui par manque de distraction et de jeux.

« Notre favori est le jeu d'Échecs, et par malheur nous ne disposons que d'un jeu pour une cinquantaine de malades, etc... nous ne sommes pas riches.

« C'est ce qui nous invite à venir demander à la Fédération Française des Échecs de faire acte de charité en nous faisant don de quelques jeux qu'elle pourrait avoir en rebut.

« Ce serait une bonne œuvre dont nous vous serions reconnaissants.

« Avec nos sincères remerciements, veuillez croire à notre gratitude et accepter nos sincères salutations.

« Pour le groupe :

« Marcel FLEURY

« Annexé Maritime, Service 3, Berck-Plage ».

La F. F. E. a fait parvenir un jeu à M. le directeur de l'annexe maritime et ne doute pas que d'autres amis des Échecs complèteront un matériel qui apportera avec lui un peu de joie et d'oubli.

Où sont faites les pièces d'Échecs ?

Plusieurs lecteurs nous demandent où sont faites les pièces d'échecs du type actuellement employé en France.

Nous croyons savoir que dans le département de l'Ain, quelques spécialistes y passent leurs soirées à limer. Les adresses précises des façonniers qui nous parviendront seront publiées avec intérêt dans notre prochain bulletin ; des cercles ayant souhaité se réapprovisionner en pièces détachées.

REMARQUE. — Nous informons nos lecteurs que les articles de La Stratégie signés A. G. n'émanent pas du rédacteur du présent bulletin, A. Gibaud.

NÉCROLOGIE

Nous avons la douleur d'apprendre le décès de notre ami M. Eugène Chataud, survenu le 15 septembre 1924, à l'âge de 74 ans. Jusqu'à ses derniers jours, il resta un des meilleurs joueurs français et un propagandiste dévoué.

Il prit part à de nombreux tournois où il montra une ingéniosité rare. Il a donné son nom à une des meilleures variantes de la Partie Française.

Nous présentons nos condoléances à sa famille dont nous partageons les regrets.

PROBLÈMES

L. LOWENTON (Inédit)

(Dédié aux organisateurs du Tournoi de Paris, 1924)



« Maximumer »

Les Blancs, sans faire aucune prise, mettent les Noirs Pat en 2 7 coups !!

Les Noirs, tout en observant la clause « Maximum », aident les Blancs à les mettre Pat (c'est-à-dire que lorsqu'ils ont le choix entre plusieurs coups de même longueur, ils jouent obligatoirement, contrairement aux règles ordinaires du problème Maximum, celui de ces coups qui est le plus favorable à la réussite du projet des Blancs.)

M. Lowenton représentait la Roumanie au tournoi olympique d'Échecs.

Le problème qu'il nous a adressé constitue un « tour de force » peu banal. Nous le publions à titre de curiosité. La position finale, on le devine, est très curieuse. Mais combien de joueurs, faisant preuve d'autant de patience et de ténacité que l'auteur, parviendront à découvrir la manœuvre, assurément compliquée, qui leur permettra de constater, au 257^e coup, que les Noirs ne peuvent plus bouger ?

Rappelons à nos lecteurs les conventions particulières aux Problèmes Maximum, ou « Maximumers » : « Les Noirs sont forcés de jouer, par définition, les coups les plus longs, la longueur, espace linéaire parcouru par la pièce jouée, étant calculée en comptant pour un chaque pas droit (horizontal ou vertical), et en comptant pour $\sqrt{2}$, ou 1,414, chaque pas oblique, franchi par la pièce jouée ». Nous devons cette définition, claire et précise, à M. A. Col de Nantes, qui nous a d'ailleurs envoyé sur la longueur des coups joués par les pièces noires dans les « Maximumers », une étude fort intéressante, accompagnée de graphiques, que nous regrettons vivement de ne pouvoir publier, dans ce bulletin, faute de place.

SOLUTIONS

Voici les solutions des problèmes, dûs au remarquable talent du renommé problemiste français Fred. Lazari, qui, sous la forme de lettres représentant les initiales de la Fédération Française des Échecs, ornèrent de façon si artistique le programme du tournoi olympique de 1924 :

- F — 1 coup : 1 R.5FD — T × T mat.
 F — 9 — 1 T.3R — R.4TD ! ; 2 R.4FD — P.5D ; 3 R.3CD — R.4CD ; 4 C.7D — P.3CD ; 5 C.8CD — R.4TD ; 6 T.3FD — R.4CD ; 7 C.3D — R.4TD ; 8 R.4FD — R.5TD ; 9 C.5FD — P.4CD mat.
 D — 2 — 1 T.4CR — C.1D ; 2 P.8FD = C mat ; 1 — C.4R ou 5D ; 2 P.8D = D mat ; 1 — autre coup ; 2 T.7CR mat.
 E — 4 — 1 F.5FD — P.6R ! ; 2 R.1CR — ? ; 3 T.1R + — P × T ; 4 P.3D mat.

PROBLÈMES DU BULLETIN N° 11

- N° 58 — 1 C.8D — $F \times C$ (ce coup est géométriquement plus long que le coup T.8R car $3\sqrt{2} > 4$); 2 C.3R — D.8TR; 3 F.1R — D.4TR; 4 F.4TR — D.1TD; 5 F.8D — D.8TD mat. Si 2 D.1TD; 3 F.5TD — D.1TR; 4 F.7D, etc.
- N° 59 — 1 T.7CR.
- N° 60 — 1 D.5FR.
- N° 61 — 1 T.4CD.
- N° 62 — 1 D.2D.
- N° 63 — 1 T.5TR — P.4R; 2 R.6CR — *ad libitum*; 3 T.8TR mat. Si 1 — P.4D; 2 $T \times P$ et mat par T.8TR. Si 1 — autre coup; 2 T.5TD mat.
- N° 64 — 1 F.4D — R \times F; 2 D.6FD et mat par D \times P. D.4R ou D.3FD. Si 1 — P.4FR; 2 F.7CR — P.1FR; 3 D.4R mat. Si 1 — P.8CR = D; 2 D.4R mat.

Ont trouvé les solutions justes :

Problème n° 58 : MM. G. Berin, D^r Clologe, A. Col, D^r Fournié, M. Godron, lieutenant Lefèvre, E. Mayer, E. Mouchot (avec toutes les solutions justes des problèmes du bulletin n° 10), F. Nilus, F. Pezard, J.-J. Rassicot, P. Reverchon, de Sarnez.

Cinquième série. — Toutes les solutions : M^{rs} Schwartzman, MM. H. Baguenier, Desarmieux, G. Bertin, Bouchet-Roullet, E. Capval, D^r Clologe, A. Col, D^r Daum, R. Delamarre, Dubreuil, A. Dufour, D^r Fournié, M. Godron, L. Gruninger, lieutenant Lefèvre, G. Le Roux, A. Maisson, H. du Manoir, E. Mayer, U. Monnot, H. Morais, E. Mouchot, D. Nemansat, F. Nilus, J. Pech, F. Pezard, J. Pinsard, J.-J. Rassicot, E. Ratner, P. Reverchon, Rosenthal, A. Surut, de Sarnez, Schulz, Vaughan, E. Weyland.

Cinq solutions : E. Carex, G. Coquet, D^r Jolly, Mendès de Coats, D^r Mendon, J. Grundman, D^r Trigher.

La prime annoncée a été attribuée par le sort à M. le D^r Daum, à Saint-Claude (Jura).

SIXIÈME SÉRIE

Un ouvrage d'échecs sera tiré au sort entre les solutionnistes qui auront envoyé toutes les solutions justes. Adresser les solutions au capitaine Léon-Martin, 68, rue Mademoiselle, Paris (XV^e), avant le 1^{er} décembre.

N° 65. — Th. A. Albugues (inédit)



Mat en 2 coups $12 + 6 = 18$

N° 67. — Fred. Lazard (inédit)



Mat en 2 coups $10 + 9 = 19$

N° 69. — E. Pradignat (1903)



Mat en 3 coups $9 + 9 = 18$

N° 66. — Ed. Cavrel (inédit)



Mat en 2 coups $7 + 5 = 12$

N° 68. — Ed. Pape (3^e Mention)
Concours du Good Companion, mai 1924



Mat en 2 coups $12 + 9 = 21$

N° 70. — Th. Herlin (1900)



Mat en 4 coups $9 + 0 = 9$

Le Gérant : A. GIBAUD.

Imp. J. Lecheval, Grande Rue, Mayenne